OPÉRA DE LAUSANNE

REVUE DE PRESSE SAISON 2023-2024

ORPHÉE AUX ENFERS

Jacques Offenbach

23, 27, 28, 29 & 31 décembre 2023

RP_Orphée aux Enfers

25.06.2024

Avenue ID:	1860		
Coupures:	36	Coupures similaires (+)	7
Pages de suite:	44	Total des coupures	43

Type de média inconnu

01.02.2024 Opéra Magazine
Lausanne - Orphée aux Enfers 01

01.12.2023 Opéra Magazine
Les Enfers pour rire à Lausanne 03

27.12.2023 Neue Merker
Orphée aux Enfers von Jacques Offenbach 04

Télévision

22.12.2023 RTS Un / Le journal 19h30 | Durée: 00:02:29
"Orphée aux enfers" - Un Noël d'opérette à Lausanne 05

21.12.2023 RTS Un / Le journal 12h45 | Durée: 00:06:43
Rendez-vous culture: "Orphée aux Enfers" à l'Opéra de Lausanne 06

Quotidiens et hebdomadaires

31.12.2023 Online Merker
Olivier PY (Regisseur). Interview von Marcel Emil Burkhardt anlässlich der Neupr ... 07

28.12.2023 Online Merker
LAUSANNE/ Opera de: ORPHÉE AUX ENFERS von Jaques Offenbach 10

26.12.2023 letemps.ch / Le Temps Online
Un «Orphée aux enfers» déjanté en diable à l'Opéra de Lausanne 13

(+) 26.12.2023 / letemps.ch / Le Temps Online

20.12.2023 letemps.ch / Le Temps Online
Olivier Py: «Nous vivons dans une époque pudibonde» 14

(+) 20.12.2023 / letemps.ch / Le Temps Online

23.12.2023 Le Temps
Vaud Musique 15

21.12.2023 Le Temps
«Nous vivons dans une époque pudibonde» 16

(+) 21.12.2023 / Le Temps

18.12.2023 Lausanne Tourisme FR
Orphée aux Enfers - Jacques Offenbach (1819-1880) 18

Quotidiens et hebdomadaires

27.12.2023 Lausanne Cités
Six idées de dernière minute pour fêter la nouvelle année à Lausanne 19

31.12.2023 Diapasonmag.fr
Orphée aux enfers à Lausanne : derrière la gaudriole, la danse macabre 21

02.01.2024 Crescendo Magazine
A Lausanne, un étourdissant Orphée aux enfers 24

03.01.2024 Concert Classic
ORPHÉE AUX ENFERS À L'OPÉRA DE LAUSANNE – LA VERVE D'OLIVIER PY – COMPTE-RENDU 27

03.01.2024 Classica
Le provocateur devenu amuseur 31

30.12.2023 Bachtrack
À l'Opéra de Lausanne, l'Orphée d'Offenbach préfère le Moulin Rouge aux Enfers 34

25.12.2023 24heures.ch / 24 heures Online
Chez Offenbach, enfer et paradis filent le tournis 38

25.12.2023 24heures.ch / 24 heures Online
Chez Offenbach, enfer et paradis filent le tournis 41

19.12.2023 24heures.ch / 24 heures Online
Opérette de Noël: petit guide pour savoir qui est qui! 42
(+) 18.12.2023 / 24heures.ch / 24 heures Online

18.12.2023 24heures.ch / 24 heures Online
Douze spectacles et concerts à l'affiche durant les Fêtes 48
(+) 18.12.2023 / 24heures.ch / 24 heures Online

27.12.2023 24 heures
Chez Offenbach, enfer et paradis filent le tournis 54

19.12.2023 24 heures
En Cupidon, Yuki Tsurusaki 56

19.12.2023 24 heures
Olivier Py, Orphée et les enfers 57

16.12.2023 24 heures
«Orphée aux enfers» 61

Plateformes d'informations

27.12.2023 rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse
A l'Opéra de Lausanne, Olivier Py fait de son "Orphée aux Enfers" une fête endia ... 62
(+) 27.12.2023 / rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse

Organisations, hobby

10.11.2023 partir-magazine.com / Partir Magazine
Orphée aux Enfers 66
(+) 10.11.2023 / partir-magazine.com / Partir Magazine

Organisations, hobby

29.12.2023 events.ch / Events
Orphée aux Enfers 69

29.12.2023 events.ch / Events
Orphée aux Enfers 70

Médias spéciaux

06.12.2023 Scènes Magazine
Orphée aux enfers 71

08.09.2023 Scènes Magazine
Marie Perbost attend Orphée 74

Médias professionnels

03.01.2024 ConcertoNet.com
Une fête menée à un rythme d'enfer 76

Médias populaires

14.12.2023 Paris Match - Edition Suisse
DESCENTE AUX ENFERS 78

23.12.2023 Coopération Gesamt
Opéra et trench cancan 79

Communautés sociales

18.12.2023 leprogramme.ch
Eurydice/ Marie Perbost: "Le plaisir ultime" 80

où la complaisance est cultivée jusqu'au malaise, résiste, livre dans une main, cigare dans l'autre, quand il ne le fume pas, l'un de ses membres – comment expliquer autrement sa présence ? –, stéréotype, tantôt mutique, tantôt sentencieux, de philosophe à lunettes et crâne dégarni, que parachève, jean, col roulé et veste de laine, une tenue jurant avec l'extravagance ambiante.

Assis en bout de table, et dos à la salle, d'abord, préservant ainsi l'effet acoustique d'éloignement de la citerne, voici Jochanaan, auquel Kyle Ketelsen prête sa présence physique toujours intense, jusqu'à la violence, dans sa confrontation avec Salome, sans que son baryton-basse, dont Mozart demeure le point d'ancrage, déploie, une fois de face, une envergure suffisante pour le prophète. Point de tête coupée : à l'instar de Pelléas, qui partait avec sa valise, dans la vision de Dmitri Tcherniakov (Zurich, 2016) – où le chanteur américain incarnait Golaud –, ce curieux objet de désir, et de fantasme, se lève et s'en va, sur «*hörte ich geheimnisvolle Musik*», laissant Salome à sa solitude…

Depuis sa phénoménale prise de rôle, au Festival de Salzbourg, en 2018, tournant dans une carrière aujourd'hui à son sommet, Asmik Grigorian n'est que peu revenue à la princesse de Judée, se préservant des automatismes de la routine, qui lui est, de toute manière, étrangère.

« Asmik Grigorian laisse assez continûment pantois. »

Opposant, d'abord, au tétrarque une danse de Saint-Guy, comme si elle crachait, adolescente rebelle, à la figure de celui qui réaffirme son emprise sur elle, en l'habillant telle une poupée, après que, le visage blanchi, elle a passé une bonne partie de la «Danse des sept voiles», recroquevillée, en sous-vêtements, sur une étagère, elle menace, ensuite, de se trancher la gorge, en réitérant son vœu, plus barbare encore dans ce contexte, jusqu'à l'obsession. Et tombe morte, enfin, sans qu'il soit nécessaire que l'ultime ordre d'Herodes – «*Man töte dieses Weib !*» («*Tuez cette femme !*») – soit mis à exécution.

La soprano lituanienne fait tout cela, et bien plus encore, avec une maîtrise, un contrôle, en même temps qu'un naturel, une liberté et une intensité dans l'expressivité du corps, des traits et du regard, où s'inscrivent les luttes, les blessures et les détresses d'une enfance brisée et d'une assurance feinte, qui laissent assez continûment pantois. Et se reflètent dans la voix, même si les grands écarts incessants de Salome finissent par trahir que les ressources du timbre – à l'inverse de celles, athlétiques, de la technicienne – ne sont, peut-être, pas infinies.

Kent Nagano, à la tête d'un Philharmonisches Staatsorchester Hamburg aux sonorités toujours plutôt neutres, ne peut en être tenu responsable, qui lui ménage d'infinies transparences dans ce tissu orchestral foisonnant, dès lors d'une lisibilité souvent inouïe, que la battue du chef américain allie à une tension dramatique toujours aiguisée. O

LAUSANNE

Opéra,
23 décembre

Orphée aux Enfers

Offenbach

Nicolas Cavallier (Jupiter)
Carole Meyer (Junon)
Clémentine Bourgoin (Diane)
Aslam Safla (Mars)
Emma Delannoy (Minerve)
Béatrice Nani (Vénus)
Yuki Tsurusaki (Cupidon)
Hoël Troadec (Mercure)
Julien Dran (Aristée/Pluton)
Frédéric Longbois (John Styx)

Samy Camps (Orphée)
Marie Perbost (Eurydice)
Sophie Pondjiclis (L'Opinion publique)
Arie van Beek (dm)
Olivier Py (ms)
Pierre-André Weitz (dc)
Bertrand Killy (l)
Ivo Bauchiero (ch)

Par Bruno Villien

Quasiment trois heures de plaisir ininterrompu : aussi bien musicalement que théâtralement, la réussite de cette coproduction de l'Opéra de Lausanne, avec l'Opéra de Tours et l'Opéra National Capitole Toulouse, où elle sera présentée, la saison prochaine, est complète.

Mettant en valeur le livret satirique d'Hector Crémieux et Ludovic Halévy, Olivier Py mêle joyeusement, dans un «théâtre dans le théâtre» correspondant aux intentions des auteurs, Antiquité et Second Empire.

Habituel complice du metteur en scène, Pierre-André Weitz ne se soucie pas de respecter les lieux indiqués dans les didascalies. Il dresse un mur noir, où apparaissent les loges des divettes, puis celles des spectateurs, en fracs et hauts-de-forme.

Ainsi, les costumes, très réussis, montrent une prédilection pour les dames en guêpières et jarretelles, toujours prêtes à lever la jambe pour un cancan. Si les messieurs sont plus classiques – quoiqu'ils aient tendance à tomber la veste –, les

« Olivier Py maintient le rythme endiablé imposé par le compositeur. »

cinq danseurs et les cinq danseuses se chargent du côté polisson, que les clins d'œil du livret ne se privent pas de souligner.

Pendant qu'Olivier Py maintient le rythme endiablé imposé par le compositeur, Arie van Beek dirige l'orchestre Sinfonietta de Lausanne, avec une vivacité qui fait merveille. Les deux versions de l'œuvre – l'«opéra-bouffon» de 1858 et l'«opéra-féerie» de 1874 – sont mises à contribution, interprétées par une distribution aussi nombreuse qu'idéale.

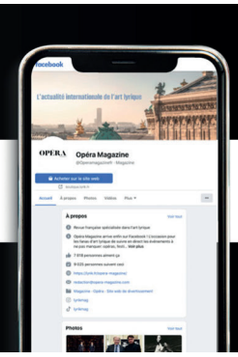
Les bras entièrement décorés de tatouages, Samy Camps est un Orphée plein de fougue, à la voix d'une envergure qu'on n'associe pas forcément à ce répertoire, et qui fait le meilleur effet ici. Marie Perbost incarne la plus gracieuse des Eurydice, avec des aigus pleins d'assurance.

Nicolas Cavallier se montre d'une grande drôlerie en Jupiter, arborant la fière moustache et l'uniforme de Napoléon III. Sa Junon en crinoline est

Rejoignez-nous sur Facebook

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DU MONDE LYRIQUE

Operamagazinefr



Orphée aux Enfers. © Jean-Guy Python

Carole Meyer, impératrice trop séductrice.
Pour camper l'Opinion publique, Olivier Py s'est souvenu des dames versaillaises qui manifestaient contre le mariage pour tous… L'impayable Sophie Pondjiclis arbore serre-tête, foulard Hermès, jupe droite et trench-coat ; mais à la fin, elle aussi se retrouve en tenue légère !
Avec sa perruque carotte ébouriffée et sa faconde, Frédéric Longbois est un cocasse John Styx. L'Aristée/Pluton de Julien Dran apparaît, d'abord, en salopette, comme les vrais machinistes qui s'affairent sur le plateau, puis devient citoyen de l'Olympe, sans rien perdre de son assurance pince-sans-rire.
La soprano Yuki Tsurusaki est un Cupidon insolent, tandis qu'Hoël Troadec incarne Mercure – mais, au lieu d'être habillé en messager des dieux, il porte un uniforme de pioupiou ! Aslam Safla campe un Mars belliqueux, vêtu d'un slip panthère. Quant à Clémentine Bourgoin, Béatrice Nani et Emma Delannoy, respectivement Diane, Vénus et Minerve, elles sont aussi plaisantes à contempler qu'à écouter. Enfin, le Chœur de l'Opéra de Lausanne chante et joue avec brio.
Gageons qu'un spectacle aussi réussi sera repris par d'autres maisons que les trois, citées plus haut, qui en sont à l'origine. **O**

LE PERREUX-SUR-MARNE

Centre des Bords de Marne,
21 décembre

Un piano dans la montagne (Carmen)

D'après Bizet

Manon Jürgens (Carmen)
Pierre-Emmanuel Roubet (Don José)
Antoine Philippot (Escamillo)
Parveen Savart (Micaëla)
Nikola Takov (Lillas Pastia)
Julie Alcaraz (Frasquita)
Benjamin Laurent (Moralès)
Julia Filoleau (Mercédès)
Nikola Takov (dm)
Sandrine Anglade (ms)
Goury (d)
Magali Perrin-Toinin (c)
Caty Olive (l)

Par Bruno Villien

Pour fêter dignement les 20 ans de la compagnie qu'elle a créée, en 2004, qu'elle dirige et qui porte son nom, Sandrine Anglade propose une version revue et corrigée de *Carmen*, intitulée *Un piano dans la montagne*.
Version revue : à la place de l'orchestre, quatre pianistes et une violoncelliste occupent la scène. Ils sont, aussi, les interprètes de Frasquita – qui joue des deux instruments –, de Mercédès, de Moralès et de Lillas Pastia. Leurs pianos ne sont pas fixes, mais se promènent, au gré des tableaux, dans un espace vide et noir, juste agrémenté d'un rideau de lamelles claires, et où les seuls éclairages suggèrent les changements de lieux.
Version corrigée, car le livret et les dialogues de Meilhac et Halévy ont été réécrits, avec des bonheurs divers. Car on remarque, surtout, la vulgarité des «*Te fous pas de moi !*» et autres anachronismes.
En outre, Sandrine Anglade a choisi d'introduire une sorte de narrateur, qui apostrophe le public. Il met les points sur les i, en insistant sur le fait que les personnages, en général, et Carmen, en particulier, sont d'une autre époque. Comme si le public n'était pas assez futé pour comprendre ce qui est, pourtant, explicite !
Et puis, certaines idées ne fonctionnent pas : pourquoi avoir transformé Lillas Pastia en affreux travesti ? De même, les deux pianistes masculins arborent, vers la fin de la représentation, des jupes à fleurs…
La mise en scène n'en est pas moins efficace, qui exploite les dons dramatiques d'une distribution

Les Enfers pour rire à Lausanne

Cet *Orphée aux Enfers*, Olivier Py l'a attendu longtemps, lui qui ne cessait d'affirmer aux directeurs d'opéra son envie de faire rire – aussi – en musique. Pas très entendu, jusqu'à aujourd'hui, le prolifique metteur en scène français avait, pour seul Offenbach à son actif, les sérieux *Contes d'Hoffmann*, montés au Grand Théâtre de Genève, en 2001, alors qu'il débutait dans le répertoire lyrique.

Deux décennies, et nombre d'imposants ouvrages du XIX[e] siècle plus tard, le nouveau directeur du Théâtre du Châtelet peut enfin moquer, dans cette coproduction entre l'Opéra de Lausanne (où elle sera créée, le 23 décembre 2023), l'Opéra de Tours et l'Opéra National Capitole Toulouse, la société d'une époque qu'il connaît si bien.

«Opéra-bouffon» en deux actes, selon la partition de 1858, «opéra-féerie» en quatre actes, selon la seconde, et fastueuse, version de 1874, *Orphée aux Enfers* revisite le mythe antique du héros musicien (un

Maquette du décor signé Pierre-André Weitz. © DR

agaçant violoneux) et de son Eurydice (encombrante et volage), à coups de bouffonneries et de piques politiques. C'est la figure de «l'artiste dans la ville» qu'Olivier Py s'attachera à faire ressortir, en explorant son rapport au pouvoir. Pour mieux tailler un costume à la bourgeoisie du Second Empire, «dont Offenbach sape les structures avec génie, en la faisant rire de ses propres hypocrisies».

Pas de vernis à enlever ici : «L'œuvre n'a pas pris la poussière.» Jupiter ne sera donc pas rhabillé en Emmanuel Macron, mais gardera les épaulettes de Napoléon III, tandis que les Enfers dévoileront un monde de théâtre empreint d'érotisme, conformément à la perception de l'époque.

Associer la politique au théâtre, une évidence ? «Chaque fois que je m'intéresse à la politique, je me dis que ce n'est pas sérieux», remarque le metteur en scène, qui souligne, en revanche, la «force politique» de monter une œuvre légère dans des moments tragiques.

Opérant un mixte des deux versions, Olivier Py, Pierre-André Weitz, aux décors et costumes, et Bertrand Killy, aux lumières, s'associent, une nouvelle fois, au chorégraphe et danseur Ivo Bauchiero, capable du grand écart entre shows de Mylène Farmer et opéras.

Samy Camps retrouvera le – petit – rôle d'Orphée, pendant que Marie Perbost s'attellera aux vocalises d'Eurydice, que Julien Dran, en Aristée/Pluton, règnera sur les Enfers, et que Nicolas Cavallier prendra l'air patelin de Jupiter, sous la direction musicale d'Arie van Beek.

«Rions, puisque le monde n'est pas très drôle», nous dit Olivier Py… Et puisque ce seront les fêtes de fin d'année !

Roxane Borde

La traviata, du Limousin à Bordeaux

L'Académie de l'Opéra National de Bordeaux a été lancée, en 2022, avec un projet consistant à «revisiter» les grandes œuvres du répertoire. Comme *Dido and Aeneas*, en 2023, *La traviata revisited*, qui sera donnée au Grand-Théâtre, les 3 et 4 février 2024, a bénéficié d'une résidence de création à la Ferme de Villefavard, dans le Limousin.

Édifié au début du XX[e] siècle par le pasteur du village, ce lieu atypique, labellisé «Centre Culturel de Rencontre», et dont la grange, transformée en auditorium de 300 places, jouit d'une acoustique remarquable, accueille, aujourd'hui, toutes sortes d'événements, spectacles, résidences d'artistes, et même des enregistrements.

Le 5 novembre dernier était proposé le premier acte de cette «adaptation libre et engagée» de *La traviata*, suivi d'une rencontre avec les artisans et acteurs de la production. Et c'est

Deborah Salazar et Davide Tuscano. © Atelier Octogone

un regard résolument contemporain qui est porté sur le chef-d'œuvre de Verdi, repensé, réécrit, réduit à trois personnages, en se voulant, peut-être, plus proche de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils, pour mettre en lumière l'intimité du récit.

Le metteur en scène Eddy Garaudel, également créateur des costumes, a resserré l'action. Nous assistons, ainsi, à une sorte d'après-fête, où le départ des autres invités permet à Alfredo (le ténor italien Davide Tuscano) de faire sa déclaration à l'hôtesse de la soirée.

Les morceaux musicaux, entremêlés de dialogues parlés, prennent ici un autre relief, le «Brindisi» étant, par exemple, entonné à la demande de Violetta (la soprano franco-mexicaine Deborah Salazar) pour une «dernière chanson», puis repris au vol par elle, dans un flux narratif, dès lors, plus proche du théâtre musical que de l'opéra.

Tout en conservant la ligne mélodique au chant, la compositrice française Lise Borel (née en 1993) a, non seulement, redistribué les voix de l'orchestre aux instruments présents (accordéon, harpe, piano, vibraphone et percussions), mais aussi modifié, par endroits, l'harmonie, donnant à certains passages des allures de «*musical*».

L'oreille, partagée entre plaisir de la reconnaissance et surprise devant l'étrangeté, est constamment accrochée par cette *Traviata*, «ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre».

Thierry Guyenne

Proposition des divisi pour la **Production Die Zauberflöte du 24/02/24 au 24/03/24**

Chef de Choeur : **Monsieur Pascal Mayer**

Effectifs 7-7-8-8

SOPRANI ET ALTI

TENORS I (4)

YANG Qingyue – ZIVKOVIC Mali -

PLAZA GUIJARRO Pablo Juliàn - TROADEC Hoël -

TENORS II (4)

ZHALGASBEK Almas – REYMOND-MORET Aurélien -

TÊTU Pier-Yves - FOSSET Erwan -

BASSES I (4)

LE GLOAHEC Félix – KEMPF Warren -

FAVRE Arthur - FORESTO Giulio -

BASSES II (4)

GREGORI Philippe- – CASTELLA Guillaume -

HAIDAR Mohamed – GUAN Xiang -

Date: 22.12.2023

RTS Un

RTS Télévison Suisse Romande
1211 Genève 8
058 236 36 36
https://www.rts.ch/

Genre de média: Médias Radio/télévision
Type de média: Télévision
Temps d'émission: 19:30
Langue: Français

Taille: 48.7 MB
Durée: 00:02:29

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90438836
Coupure Page: 1/1

Télévision

"Orphée aux enfers" - Un Noël d'opérette à Lausanne

Emission: Le journal 19h30

"Orphée aux enfers", une des plus célèbres opérettes de Jacques Offenbach, est à l'affiche de l'Opéra de Lausanne

Date: 21.12.2023

RTS Un

RTS Télévison Suisse Romande
1211 Genève 8
058 236 36 36
https://www.rts.ch/

Genre de média: Médias Radio/télévision
Type de média: Télévision
Temps d'émission: 12:45
Langue: Français

Taille: 131.7 MB
Durée: 00:06:43

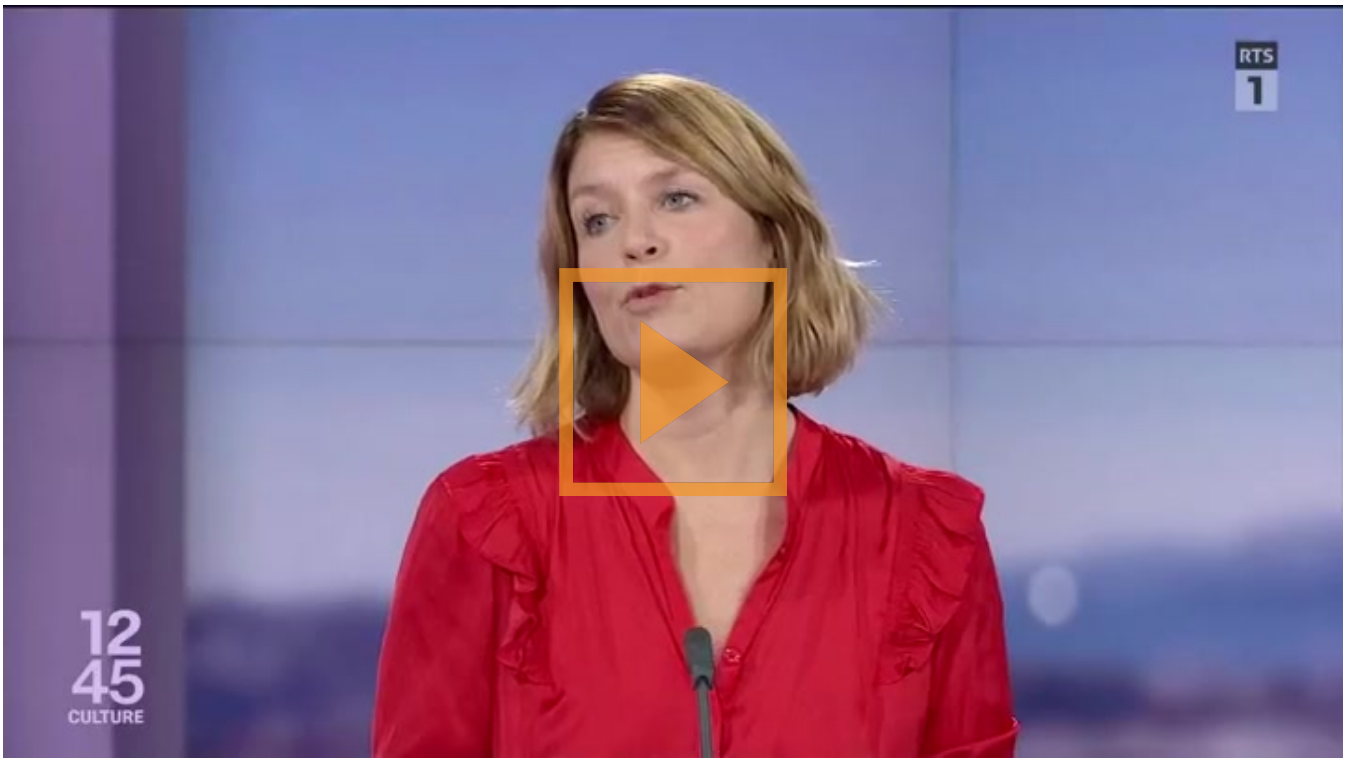
Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90423292
Coupure Page: 1/1

Télévision

Rendez-vous culture: "Orphée aux Enfers" à l'Opéra de Lausanne

Emission: Le journal 12h45



Dès samedi à l'Opéra de Lausanne, on peu découvrir "Orphée aux Enfers", mis en scène par Olivier Py. Interview du metteur en scène.

Date: 31.12.2023

Online Merker

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

https://onlinemerker.com

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 414596428

Ältere Beiträge
Monat auswählen

SängerInnen
DirigentInnen
TänzerInnen
InstrumentalsolistInnen
Regisseure/Intendanten-etc
KomponistInnen
MusikpädagogInnen
SchauspielerInnen

Olivier PY (Regisseur). Interview von Marcel Emil Burkhardt anlässlich der Neuproduktion von Orphée aux enfers an der Opera de Lausanne

31.12.2023 | Regisseure/Intendanten etc.

Interview mit Olivier Py vom 30.11.2023

Olivier Py. Foto: Christophe Raymond de Lage

Olivier Py geboren 1966 in Grasse ist Schauspieler, Regisseur, Theaterintendant und Dramatiker. Neben einer Ausbildung an der renommierten Pariser Theaterschule Ecole de la rue Blanche und später am Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, studierte Olivier Py, der gläubiger Katholik ist, auch Theologie.

Seit 2001 inszeniert er auch Opern, so am Grand Théâtre de Genève, am Opéra National de Paris, am Theater an der Wien und der Oper der Stadt Köln. Olivier Py hat eine Vielzahl von Theaterproduktionen entworfen, geschrieben und selbst herausgebracht. 1988 wurde Olivier Py zum Direktor des Centre Dramatique d´Orléans ernannt, anschliessend war er von 2007 bis 2012 Intendant des Pariser Théâtre de l´Odéon. Von 2013 bis 2021 leitete er das Festival d´Avignon und heute ist er Direktor des Théâtre du Châtelet in Paris.

Eine Begegnung mit ihm ergab sich anlässlich seiner Neuproduktion von Orphée aux enfers an der Opera de Lausanne.

Olivier Py, Sie haben ein bisschen was von einem Schweizer Messer, denn Sie sind in Frankreich und international als Regisseur, Autor, Interpret und sogar ein bisschen als Sänger bekannt... Welche dieser Rollen ist in Ihrem Leben wichtiger?

Meine Schweizer Seite besteht vor allem darin, dass ich am Grand Théâtre de Genève mit dem Regieführen begonnen habe, wo ich etwa zehn Produktionen gemacht habe. Die Westschweiz war schon immer ein Teil meines Lebens.

Wie sind Sie auf die Oper gekommen? Was ist Ihre erste Erinnerung daran?

Ich hatte eine Urgrossmutter, die Musikerin war (Gesang und Klavier), und sie war es, die mich in die Oper eingeführt hat. Als ich im Alter von 17 Jahren nach Paris kam, begann ich, die Oper zu besuchen. Ich erinnere mich besonders an Alfredo Kraus in Romeo und Julia. Selbst als ich jung war, habe ich diese Kunst nie als verstaubt angesehen. Damals nahm ich Gesangsunterricht, eine Kunst, mit der ich immer einen Dialog geführt habe. Und damals stand man die ganze Nacht an, um einen Platz für 25 Francs zu bekommen … diese billigen Plätze waren sehr begehrt. Der Preis der Plätze ist immer noch das grösste Hindernis für den Zugang zur Oper, meiner Meinung nach gibt es kein anderes.

Wie sieht Ihre musikalische Welt aus?

Ich bin völlig polymorph. Ich höre gleichzeitig Jazz, Klassik, französische Chansons, Rap… ich höre alles. Deshalb ist es wie eine Logik des Schicksals, dass ich mich am Châtelet wiederfinde, denn es ist der Schauplatz aller Musiken.

Ich habe das Montreux Jazz Festival immer sehr genossen.

Wenn Sie in der Zeit zurückreisen könnten, welchem Opernsänger/welcher Opernsängerin würden Sie zuhören?

Zuerst Leonie Rysanek, dann Shirley Verrett und Gwynneth Jones, Maria Ewing. Es sind vor allem Frauen, die ich mir anhören würde, weil sie mich alle sehr beeindruckt haben. Nicht nur wegen ihrer Stimmen, denn ein Opernkünstler ist mehr als nur eine Stimme, er ist ein Ganzes. Sie repräsentieren das Höchste, was eine Person auf der Bühne sein kann. Durch sie habe ich eine bestimmte Vorstellung vom Theater kennengelernt.

Sie inszenieren Orpheus in der Unterwelt im Dezember in Lausanne. Was sehen Sie in diesem Werk, das bei einem heutigen Publikum ankommt?

Ich bin mir nicht sicher, ob es notwendig ist, dass die Werke mit der Moderne resonieren. Leonardo da Vinci zum Beispiel hallt nicht mit der Gegenwart wider und das ist auch nicht nötig. Wichtig ist, dass es sich um ein grosses Kunstwerk handelt und dass es von der Menschheit spricht, und zwar unabhängig von der Epoche. Man muss über den Zustand des Menschen in seiner universellen und nicht aktuellen Bedeutung sprechen. Dafür ist es besser, ins Theatercafé zu gehen oder noch besser, Journalisten zuzuhören. Ich bin in der Oper sehr misstrauisch: Die Werke mit guten Ideen zu überhäufen, weil sie dem aktuellen Zeitgeist entsprechen.

Orpheus in der Unterwelt handelt von Lügen und ist ein zeitloses Thema. Es geht um eine Gesellschaft, in der die Werte verlogen sind und in der die Mächtigen moralische Werte verkünden, um sie dann nach Belieben zu unterlaufen.

Was gefällt Ihnen an der Entwicklung der zeitgenössischen Inszenierung?

Man sollte nicht versuchen, die zeitgenössische Szene gegen eine klassische Szene auszuspielen – die ich nicht einmal beschreiben könnte. Mir gefällt sehr, was sich derzeit auf den Bühnen abspielt. Es gibt eine Lesart der Werke, die immer intelligenter und lebhafter wird. Die Regisseure haben an Freiheit gewonnen, was eine sehr gute Sache ist. Für mich ist die Oper ein aussergewöhnliches Experimentierfeld und keineswegs eine reaktionäre Kunstform.

Was würden Sie in Wien inszenieren, wenn man Ihnen freie Hand lassen würde? Und würden Sie den Wienern Miss Knife als ersten Teil vorführen?

Ich habe bereits drei Mal in Wien am Theater an der Wien Regie geführt und erinnere mich mit Freude daran. Es ist ein vorbildliches Theater, ideal für Regisseure. Mit Teams, die speziell für die besagte Aufführung zusammengestellt wurden, sehr reaktionsschnell sind und viel Zeit für Proben haben. Ich habe es

geliebt dort zu arbeiten.

Wenn ich in Wien freie Hand hätte, würde ich natürlich den Ring inszenieren! Meine persönliche Note ist, dass ich den Ring als Spiegel der Geschichte des 20. Jahrhunderts aufführen würde. Ich bin mir bewusst, dass dieses Jahrhundert seit über zwanzig Jahren vorbei ist, aber ich finde es notwendig, daran zu erinnern, was dieses Jahrhundert war. Für mich ist der Ring eine Prophezeiung des 20 Jahrhunderts.

Miss Knife würde nicht dazu gehören, da sie einer anderen Welt angehört, nämlich der des Kabaretts. Ich hatte das Glück, für grosse Gesangs- und Theaterinstitutionen arbeiten zu können, und Miss Knife diente mir als „Gegenpol". Sie ermöglicht es mir, eine spielerischere Seite der Bühne mit einer intimeren und unmittelbaren Beziehung zum Publikum anzugehen. Ich mag es, dass es neben meiner „offiziellen" Karriere eine „heimliche" Seite behält. Trotzdem werde ich nächstes Jahr wahrscheinlich wieder Miss Knife singen, wenn ich die Kraft dazu habe. Ich habe übrigens nicht viel in der Schweiz gesungen, nur in Lausanne im Théâtre de Vidy.

Danke für das Interview.

Marcel Emil Burkhardt

Diese Seite drucken

IMPRESSUM
DATENSCHUTZERKLÄRUNG
IHRE SPENDE
WERBEPARTNER
MERKER-HEFT BESTELLEN

AKTUELLES
KRITIKEN
FORUM
KONTAKT

© 2020 Online Merker
Website by grafikerinwien.at
DATENSCHUTZERKLÄRUNG

Date: 28.12.2023

Online Merker

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

https://onlinemerker.com

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008 Référence: 414596055

Ältere Beiträge
Monat auswählen

WIENER STAATSOPER
OPER IN ÖSTERREICH
OPER INTERNATIONAL
OPER ARCHIV
OPERETTE-MUSICAL
BALLETT-TANZ
KONZERTE-LIEDERABENDE
SPRECHTHEATER
AUSSTELLUNGEN
FILM
BUCH
DVD
CD
RENATE WAGNER

LAUSANNE/ Opera de: ORPHÉE AUX ENFERS von Jaques Offenbach

28.12.2023 | Operette/Musical

Orphée aux Enfers von Jacques Offenbach an der Opera de Lausanne vom 27.12.2023.

Ballett und Chor. Foto: Jean-Guy Python

Olivier Py setzt die Operette, die 1858 in Paris uraufgeführt wurde und als Parodie auf das vergnügliche Leben der französischen Gesellschaft des 19 Jahrhunderts darstellt, gekonnt um. Er versteht es, das Werk mit seinen vielen Parodien und Anspielungen welcher der Komponist auf das zweite Kaiserreich und auch Napoleon III machte witzig umzusetzen.

Das Ensemble der Opera de Lausanne entfaltet in dieser Produktion sein wahres Komiker-Potenzial.

Olivier Py versteht die Zeit in der das Werk geschrieben und gespielt wurde wie folgt;

Das zweite Kaiserreich ist eine fröhliche Diktatur, fast ohne Gewalt, Die gute Gesellschaft besteht aus Rentnern, deren einziges Ziel es ist, Verse zu schreiben und in die Oper zu gehen. Offenbach zeichnet dieses unvergleichliche politische Experiment, er ist der Karikaturist, der Zerrspiegel. Die soziale Satire, die er in seinen Werken darstellt, wird bewundert. Seine Operetten werden zur Kunstform, die das damalige Paris kommentieren, eine Zeit an dem alles erlaubt war.

Gelangweilt von ihrer gleichgültigen Ehe mit dem nichtssagenden Musikanten Orpheus, vergnügt sich Eurydike lieber mit Pluto, dem Herrn der Unterwelt, und lässt mit Begeisterung ins Reich der Toten entführen. Als auch Himmelsvater Jupiter von der schönen Sterblichen erfährt, entbrennt ein witzgeladener Wettstreit um die Gunst der Eurydike.

Aus dieser surrealen und urkomischen Geschichte lässt **Olivier Py** ein barockes Fest entstehen, voller Action in allen Ecken und Enden. Prächtig sind auch die Kleider der Sänger und Sängerinnen und Tänzer und Tänzerinnen die farbenfroh herausgehoben werden.

Die riesigen beweglichen Bühnenbilder von **Pierre-André Weitz** stellen verschiedene Theaterszenen dar, zeitweise werden sie von beeindruckenden Nachbildungen von Höllenbildern überragt. An diesem jubelnden Fest nehmen über dreissig Chorsänger teil und

eine Gruppe von zehn spielfreudigen Tänzerinnen und Tänzer.

Die schwungvollen Melodien, darunter der weltbekannte Cancan, unterstreichen die wunderbar gelungenen Szenen. Und das spielfreudige Ensemble meistert die gesanglichen und schauspielerischen Herausforderungen dieses Höllenritts mit Bravour.

Der Tenor **Samy Camps** singt und spielt einen selbstverliebten Orpheus der mit seinen tätowierten Armen und seinem Rockeroutfit sängerisch wie darstellerisch überzeugt.

Marie Perbost, Nicolas Cavallier. Foto: Jean-Guy Python

Die schauspielerisch talentierte **Marie Perbost** glänzt in der Rolle einer frivolen und laustarken Eurydike. Der Tenor **Julien Dran** ist ein ausgezeichneter Aristee/Pluto, und **Nicolas Cavallier** einen urkomischen Jupiter in der Gestalt von Napoleon III.

Hervorragend ergänzt wird das Ensemble von **Sophie Pondjiclis** als die öffentliche Meinung, **Fréderic Longbois** als John Styx, **Clémentine Bourgoin** als Diana, **Béatrice Nani** als Venus, **Carole Meyer** als Junon, **Yuki Tsurusaki** als Cupidon, **Emma Delannoy** als Minerve, **Hoel Troadec** und **Aslam Safla** als Mars.

Im Orchestergraben leitet der Dirigent **Arie van Beek** die Sinfonietta de Lausanne meisterhaft und kann den höllischen Tempi des Werks gut folgen. Er ist ein hervorragender Begleiter der Solistinnen und Solisten. Das Publikum goutiert die Aufführung mit grossem Beifall und stehenden Ovationen. Alle Vorstellungen sind restlos ausverkauft.

Marcel Emil Burkhardt

Diese Seite drucken

© 2020 Online Merker
Website by grafikerinwien.at

Date: 28.12.2023

Online Merker

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

https://onlinemerker.com

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 414596055

Date: 26.12.2023

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1209 Genève
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'295'000
Page Visits: 7'998'597

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90460612
Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

Un «Orphée aux enfers» déjanté en diable à l'Opéra de Lausanne

Jubilatoire, coloré, le spectacle d'Olivier Py et de Pierre-André Weitz remplit ses promesses sur une note outrancière qui répond à la satire sociale dépeinte dans l'opéra-féerie en quatre actes

2023-12-26,
Julian Sykes

Un spectacle mené tambour battant. Une succession de numéros à vous donner le tournis. Un tempo d'enfer avec des parties chorégraphiées et une galerie de personnages hyper-typés. Olivier Py et son comparse Pierre-André Weitz (décors et costumes) ont troussé un spectacle déjanté en diable pour passer en revue tous les travers d'une société contaminée par l'hypocrisie morale sous le règne de Napoléon III – ce que dénonce la satire d'Orphée aux enfers, de Jacques Offenbach. On reconnaît l'autocrate sous les traits de Jupiter (nommé aussi Jupin») qui peine à exercer son pouvoir sur les dieux et déesses de l'Olympe – ce Jupiter évoquant par incidence le président en exercice en France.

Dieux et demi-dieux embourgeoisés dansent au milieu de la réplique d'un théâtre lyrique avec ses loges. — © Jean-Guy Python

Date: 20.12.2023

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1209 Genève
058 269 29 00
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'295'000
Page Visits: 7'998'597

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90424252
Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

Olivier Py: «Nous vivons dans une époque pudibonde»

Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Lausanne propose la savoureuse opérette «Orphée aux enfers» dans laquelle Jacques Offenbach malmène la mythologie pour mieux railler la société du Second Empire. Olivier Py qui assure la mise en scène, évoque cet humour et cette irrévérence

2023-12-20,
Juliette De Banes Gardonne

Auteur et metteur en scène de théâtre ardent, Olivier Py – ancien directeur du Festival d'Avignon, aujourd'hui directeur du Théâtre du Châtelet à Paris – revient en Suisse sur la scène familière de l'Opéra de Lausanne, sur laquelle on a pu le voir dans Mam'zelle Nitouche ou L'Amour vainqueur en 2022. Rencontre à quelques jours de la première d'Orphée aux enfers, dans lequel Jacques Offenbach se rit de la mythologie pour mieux brocarder la société du Second Empire.

Le Temps: On vous connaît à travers vos nombreuses mises en scène d'opéras, mais avant «Orphée aux enfers», on ne vous a jamais vu mettre en scène une opérette. Vous qui aimez tant le cabaret, comment se fait-il que vous n'ayez pas approché ce genre plus tôt?

A l'Opéra de Lausanne, une répétiion piano de «Orphée aux enfers» de Jacques Offenbach, mis en scène par Olivier Py. — © Jean-Guy Python

Date: 23.12.2023

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'118
Parution: 6x/semaine

Page: 35
Surface: 4'956 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90445329
Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

Vaud

Musique

Pour finir l'année 2023 en feu d'artifice, laissez-vous guider par *Orphée aux enfers*. Chez Offenbach, l'enfer ce n'est pas les autres mais une immense fête endiablée qui nous rend vivants. Le metteur en scène Olivier Py pilote sur le plateau de l'Opéra de Lausanne une jeune équipe de chanteurs dans l'une des opérettes les plus drôles du répertoire. Des dieux qui se révoltent en chantant «aux armes», lassés par l'Ambroisie, jusqu'au galop infernal, *Orphée aux enfers* est assurément le meilleur remède à la mélancolie qui nous guette. **J. d. B. G.**

«Orphée aux enfers». Opéra de Lausanne du 23 au 31 décembre.

Date: 21.12.2023

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'118
Parution: 6x/semaine

Page: 1
Surface: 93'787 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90417168
Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

OPÉRETTE «Orphée aux enfers», mise en scène par Olivier Py, débarque en Suisse du 23 au 31 décembre. Interview avec l'ancien patron du Festival d'Avignon. *(LAUSANNE, 16 DÉCEMBRE 2023/JEAN-GUY PYTHON)*

«Nous vivons dans une époque pudibonde»

LYRIQUE L'Opéra de Lausanne propose la savoureuse opérette «Orphée aux enfers» dans laquelle Jacques Offenbach malmène la mythologie pour mieux railler la société du Second Empire. Olivier Py, qui assure la mise en scène, évoque cette irrévérence

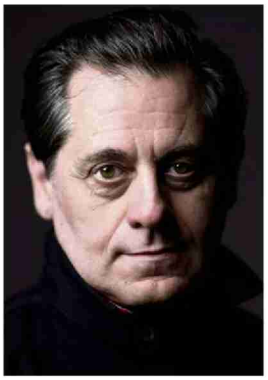
PROPOS RECUEILLIS PAR
JULIETTE DE BANES GARDONNE
𝕏 @JuliettedBg

INTERVIEW

Auteur et metteur en scène de théâtre ardent, Olivier Py – ancien directeur du Festival d'Avignon, aujourd'hui directeur du Théâtre du Châtelet à Paris – revient en Suisse sur la scène familière de l'Opéra de Lausanne, sur laquelle on a pu le voir dans *Mam'zelle Nitouche* ou *L'Amour vainqueur* en 2022. Rencontre à quelques jours de la première d'*Orphée aux enfers*, dans lequel Jacques Offenbach se rit de la mythologie pour mieux brocarder la société du Second Empire.

On vous connaît à travers vos nombreuses mises en scène d'opéras, mais avant «Orphée aux enfers», on ne vous a jamais vu mettre en scène une opérette. Vous qui aimez tant le cabaret, comment se fait-il que vous n'ayez pas approché ce genre plus tôt?

Orphée aux enfers est en effet ma première opérette, Même si j'ai une cinquantaine d'opéras au compteur. J'avais participé à *Mam'zelle Nitouche*, une opérette d'Hervé mise en scène Pierre-André Weitz [présentée à l'opéra de



«J'aurais aimé être une cocotte du Second Empire»

Date: 21.12.2023

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
https://www.letemps.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'118
Parution: 6x/semaine

Page: 1
Surface: 93'787 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90417168
Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

Lausanne en 2018] dans laquelle j'interprétais plusieurs rôles travestis. Je suis content d'avoir abordé cette œuvre avant Offenbach, car *Orphée aux enfers* est presque plus difficile à mettre en scène que du Wagner. La matière de l'humour et de la dérision y est incandescente et difficile à maîtriser. Offenbach se moque de tout, surtout des inclus, mais il le fait avec tellement de grâce et d'affection, que même Napoléon III, clairement désigné dans l'œuvre sous les traits de Jupiter, avait trouvé la pièce formidable. Le génie d'Offenbach a été de se moquer de tout le monde, sans créer de polémiques majeures. A contrario, Hervé était beaucoup plus acide et a pu gêner et déplaire.

Vous trouvez Offenbach raisonnable dans son humour? Oui, car il sait exactement quelles sont les limites et ne les franchit jamais. Cela ne l'empêche pas d'être irrévérencieux envers les bourgeois et cette société du mensonge. Car sous ses airs de fête, le Second Empire est en réalité une dictature.

Dans l'opérette, l'Olympe finit par se révolter dans ce couplet très drôle «aux armes dieux et demi-dieux»... Il faut rappeler que l'opérette est écrite en 1858, dix ans après le Printemps des peuples (février 1848). C'est tout récent! C'est la première fois dans la littérature qu'on se moque de l'idéal révolutionnaire, corrompu par la prospérité de l'Empire. Offenbach met un peu de poil à gratter mais ne va pas jusqu'à se retrouver en prison. En cela, il est très ingénieux. La force de son humour, se manifeste effectivement à travers une mythologie de pacotille.

Si on songe aux récentes polémiques en France autour de l'humoriste Guillaume Meurice, et à l'ironie qui traverse cette opérette, notre société n'a-t-elle pas perdu son sens de l'humour? Oui, c'est terrible. D'ailleurs, je n'ai jamais vu une jeunesse aussi peu festive et passionnée par les valeurs morales. C'est troublant. Ce n'est pas le rôle de la jeunesse de faire des prix de vertu. Nous vivons une époque très pudibonde, avec des valeurs morales qui s'érigent partout. Offenbach, lui, se moque des moralistes, qui sont toujours des tartuffes: des personnes fourbes et hypocrites.

Ces valeurs morales inhibent-elles la création? Oui, je crois. Il y a des choses très difficiles à faire aujourd'hui. Tout ce qui touche au sexe, en particulier car on n'a pas envie de faire une polémique infernale. Avant, c'était un débat esthétique, maintenant, c'est autre chose. Je crois qu'il y a une autocensure dans le monde de l'art qui est en train de se mettre en place.

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans cette œuvre? Sa lecture politique. C'est une pièce qui cache bien son jeu. Il y a d'abord le Second Empire, une période de l'histoire qui est comme un grand point d'interrogation pour moi. Ce régime succède à la Seconde République après un coup d'Etat. C'est une dictature mais qui reste plaisante et qui n'empêche pas la liberté d'expression. Paris sous le Second Empire est une gigantesque fête. Un bordel aussi. Et tout le monde maîtrise suffisamment les codes pour contourner la censure. En somme, aujourd'hui, on vit dans un Second Empire sans la fête!

L'autre dimension, c'est l'histoire de la mythologie. Qu'est-elle devenue au cours des siècles? Au XIXe, elle est complètement démodée en tant que répertoire de pensée. La mythologie regagne sa valeur avec l'arrivée de la psychanalyse au XXe siècle, lorsque Papa Freud réinvestit les mythes. A l'époque d'Offenbach, la mythologie survit dans sa propre parodie.

Vous avez eu l'occasion d'ailleurs de travailler spécifiquement sur le mythe d'Orphée dans un de vos spectacles à Avignon... Oui, j'ai été très attaché à la lecture de ce mythe d'Orphée, de manière presque trop sérieuse. Tout cela est né de la lecture de Maurice Blanchot, dont le regard sur Orphée n'est, au fond, pas si éloigné de celui d'Offenbach: Orphée a voulu se retourner, parce qu'il ne voulait pas d'Eurydice. Pour Offenbach, c'est très clair, il en avait ras le bol de la bourgeoise et vice versa. Eurydice dans cette opérette, c'est une cocotte, personnage emblématique de l'époque. La cocotte est un personnage passionnant, car elle offre une sorte de revanche sociale aux courtisanes et femmes vendues, qui font payer à toute la société ce que les femmes ont subi. Sous le Second Empire, les grandes courtisanes sont magnifiques, elles sont presque l'équivalent des stars de cinéma au XXe siècle. Elles sont applaudies lorsqu'elles entrent dans les cafés, pour n'être qu'elles-mêmes. C'est un peu ce qui reste de la Révolution de 1789. J'aime beaucoup les cocottes. J'aurais aimé en être une. ▬

Orphée aux enfers, Opéra de Lausanne, du 23 décembre au 31 janvier

Date: 18.12.2023

Lausanne Tourisme FR

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

https://www.lausanne-tourisme.ch

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 412406527

Quotidiens et hebdomadaires

Orphée aux Enfers - Jacques Offenbach (1819-1880)

Opéra-féerie en quatre actes et douze tableaux, avec le Sinfonietta de Lausanne, le Chœur de l'Opéra

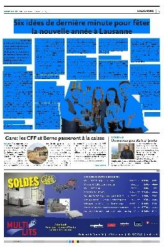
...Offenbach (1819-1880) Opéra-féerie en quatre actes et douze tableaux, avec le Sinfonietta de Lausanne, le Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par Patrick Marie Aubert, la Maîtrise du Conservatoire de Lausanne et l'Ensemble de violonistes du Conservatoire de Lausanne...

Date: 27.12.2023

Lausanne Cités

Lausanne Cités
1000 Lausanne 7
021/ 555 05 03
https://www.lausannecites.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 172'278
Parution: hebdomadaire



Page: 5
Surface: 52'535 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90459851
Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

Six idées de dernière minute pour fêter la nouvelle année à Lausanne

ST-SYLVESTRE · Pour ceux (et ils sont nombreux) qui ne savent toujours pas quoi faire le soir du 31 décembre, voici une sélection de bons plans pour passer un moment festif au cœur de la capitale vaudoise.

Un «Orphée aux Enfers» brillant et pétillant

Nous sommes en 1858. Acculé par les huissiers qui menacent de fermer son théâtre des Bouffes-Parisiens aux caisses désespérément vides depuis son ouverture trois ans plus tôt, Jacques Offenbach tente le tout pour le tout: écrire enfin une grande œuvre pour rétablir l'équilibre budgétaire et asseoir sa notoriété de compositeur. Il met sur le métier l'opéra qui sera à l'origine de sa légende: «Orphée aux Enfers», un opéra bouffe brillant audacieux et pétillant en deux actes et quatre tableaux. Caustique à souhait, le livret rédigé par Hector Crémieux et Ludovic Halév narre une plongée décalée et pleine d'anachronismes dans la Grèce antique pour peindre en filigrane l'insipide vanité de la société du Second Empire.

www.opera-lausanne.ch

Clubbing jusqu'au bout de la nuit

Réputée pour sa vie nocturne trépidante, la capitale vaudoise ne fait pas exception à sa renommée le soir du réveillon. Le D! Club proposera son habituelle soirée «NYE Urban Blast» avec les meilleurs deejays (dont Vincz Lee, Luciano, Wild Pich, Klash, The Jocker ou encore Lil Kev) de hip-hop et de musiques urbaines aux platines. Pour ce qui est du MAD Club, il se délocalisera une nouvelle fois au Lausanne Palace pour sa «New Year Palace». Au programme, deux dancefloors et une ambiance cinq étoiles. Quant au club situé à la place de la Riponne, l'incontournable Folklor, il offrira une alternative plus électronique aux fêtards d'un soir avec sa «Disco New Year».

www.mad.ch, www.dclub.ch www.folklor.club

Marie-Thérèse Porchet est de retour

La comique quinquagénaire vaudoise la plus connue et appréciée de Suisse romande est de retour, et entend fêter en fanfare ses 30 ans de carrière. Car il faut l'avouer: ses aventures rocambolesques, sa voix particulière et son accent inimitable nous avaient manqué. C'est aussi un véritable soulagement de la revoir en pleine forme et santé, car Joseph Gorgoni, sans qui Marie-Thérèse n'existerait pas, s'est fait une belle frayeur. Après avoir vécu plusieurs vies avec elle, l'humoriste et comédien a en effet failli perdre la sienne en 2019. Avec son tailleur étriqué, son attitude faussement prude et en véritable survivant et guerrier, Joseph Gorgoni revient donc sur scène pour nous raconter les nouveaux ragots de Marie-Thérèse. Va-t-elle retrouver Rudi, son bourbine, ou s'encanailler à la fête des Vignerons?

www.sallemetropole.ch

Une croisière festive

C'est désormais devenu une tradition. Tous les 31 décembre, la CGN organise sa traditionnelle croisière de la Saint-Sylvestre. Au programme de la soirée: une virée féerique, un repas misant sur les produits de la région, une coupe de champagne et une pluie de cotillons, le tout dans une ambiance musicale festive. A noter que l'embarquement est prévu à 19h au débarcadère de Lausanne-Ouchy, à 20h le bateau larguera les amares, pour être de retour aux alentours de minuit et demi. De quoi débuter l'année de manière originale, loin du tumulte de la ville.

www.cgn.ch

Une cathédrale tout feu tout flamme

Depuis 1904, tous les 31 décembre à minuit, les «Amis de la Cité» illuminent la Cathédrale de Lausanne pour la nouvelle année. C'est d'ailleurs cette association, fondée en 1897, qui eut l'idée d'organiser cette illumination pour fêter dignement la Saint-Sylvestre. L'habitude s'est perpétuée depuis, sauf durant les années de guerre, tant à cause de l'obscurcissement des villes que par manque d'argent. A la fois célébration festive et rappel des catastrophes que furent les grands incendies qui embrasèrent la cathédrale au fil des siècles, cette illumination reste un des grands rendez-vous lausannois de la fin de l'année.

31 décembre à minuit, sur l'esplanade. Accès libre.

Sur de bons rails

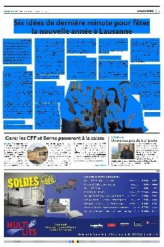
Au départ de Lausanne (ou de Vallorbe) et tiré par une locomotive électrique, le Swiss Classic Train propose un circuit des bords du Léman vers le Valais, puis le massif du Lötschberg. Cette traversée historique se fera dans une ambiance «années folles» mêlant animation musicale et paysages à couper le souffle. Durant le trajet, les passagers d'un soir pourront se délecter

Date: 27.12.2023

Lausanne Cités

Lausanne Cités
1000 Lausanne 7
021/ 555 05 03
https://www.lausannecites.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 172'278
Parution: hebdomadaire



Page: 5
Surface: 52'535 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90459851
Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

d'un menu de fête servi en huit plats. Cerise sur le gâteau, une coupe de champagne sera proposée à minuit afin de fêter comme il se doit le passage à la nouvelle année.

www.trainvapeur.ch

Fabio Bonavita et Charaf Abdessemed

123RF

Date: 31.12.2023

Diapasonmag.fr

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

https://www.diapasonmag.fr

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008 Référence: 415526733

Orphée aux enfers à Lausanne : derrière la gaudriole, la danse macabre

Par Didier Van Moere - Publié le 31 décembre 2023 à 10:58

Olivier Py signe une production très fidèle à l'esprit d'Offenbach, à la fois ingénieuse et coquine, avec un plateau dominé par l'Eurydice de Marie Perbost et l'Aristée-Pluton de Julien Dran.

Crédit photo : Jean-Guy Python

1/10 Orphée aux enfers d'Offenbach

Décor de coulisses avec tables de maquillage, envers d'un théâtre où Jupiter-Napoléon III s'amuse en compagnie des fêtards de sa cour, cocufiant gaiment Eugénie-Junon, dont le costume rappelle les origines espagnoles. Dans cette mise en abyme, les gaudrioles du Second Empire côtoient allègrement les mythes antiques – on retrouve même aux Enfers le chien Cerbère. Voilà bien l'univers d'**Olivier Py**, qui, à l'instar d'Offenbach, prend le parti de la fidélité irrévérencieuse. Mais il va plus loin, convoquant Jérôme Bosch et les danses macabres médiévales, comme si la dérision n'était qu'une façon d'exorciser l'angoisse de la mort, d'une sorte de catharsis.

Le metteur en scène, ainsi, préserve à la fois la lettre et l'esprit de l'œuvre, n'oubliant pas que la version de 1874 est un opéra-féerie – le dernier tableau en témoigne, la bacchanale, très tenue, se gardant de verser dans la partouze

Suivez-nous
Inscrivez-vous à la newsletter Diapasonmag pour ne rien rater de l'actualité musicale

Abonnement

Profitez de nos o
d'abonnement
je m'abonne

Date: 31.12.2023

Diapasonmag.fr

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

https://www.diapasonmag.fr

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 415526733

foutraque. Un spectacle drôle, prestement rythmé, rutilant et jouissif, mais subtil aussi, plein de clins d'œil – *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix illustre la révolte des dieux au deuxième acte. Et, surtout, la production épouse la musique, que ce soit à travers la direction d'acteur, magnifiquement affûtée, ou la chorégraphie à la fois classique et décalée d'**Ivo Bauchiero**.

Distribution inégale

Musicalement, c'est plus inégal. Eurydice facétieuse et sensuelle, **Marie Perbost** séduit par le fruité du timbre et la conduite stylée de la voix, manquant seulement d'un zeste de gouaille en bacchante. Son Orphée est un **Samy Camps** rocker blond tatoué, solide mais à l'émission tendue, son Aristée-Pluton un **Julien Dran** bien en voix, élégamment délié.

Les autres se situent un cran au-dessous, fatigués ou pas assez aguerris. Si **Nicolas Cavallier** compense une usure des moyens regrettable pour le maître des dieux par ses talents de comédien, **Sophie Pondjiclis** peine à lancer les impérieux anathèmes de l'Opinion publique. Les déesses ne marquent pas – on rêverait Vénus vocalement plus accorte que Béatrice Nani, Diane plus agile dans le Menuet de Jupiter que Clémentine Bourgoin. **Frédéric Longbois** chante fort bien les couplets de John Styx, mais Cupidon dépasse Yuki Tsurusaki. On salue, en revanche, l'excellent chœur confié à Patrick-Marie Aubert. **Arie van Beck** dirige avec entrain un Sinfonietta de Lausanne finement coloré, notamment dans le ballet des Mouches. Celui-ci pourrait néanmoins pétiller davantage – l'opéra-féérie ne bannit pas l'humour.

***Orphée aux enfers* d'Offenbach. Lausanne, Opéra, le 27 décembre. Dernière représentation le 31 décembre.**

Partager cet article

FACEBOOK TWITTER PINTEREST

FORMULES D'ABONNEMENT

LA RÉDACTION SERVICE CLIENT NOUS CONTACTER JE M'ABONNE À DIAPASON KIOSQUEMAG : LA BOUTIQUE OFFICIELLE MENTIONS LÉGALES SUPERGUITARISTES GESTION DES COOKIES

NOS PARTENAIRES

Date: 31.12.2023

Diapasonmag.fr

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

https://www.diapasonmag.fr

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 415526733

Date: 02.01.2024

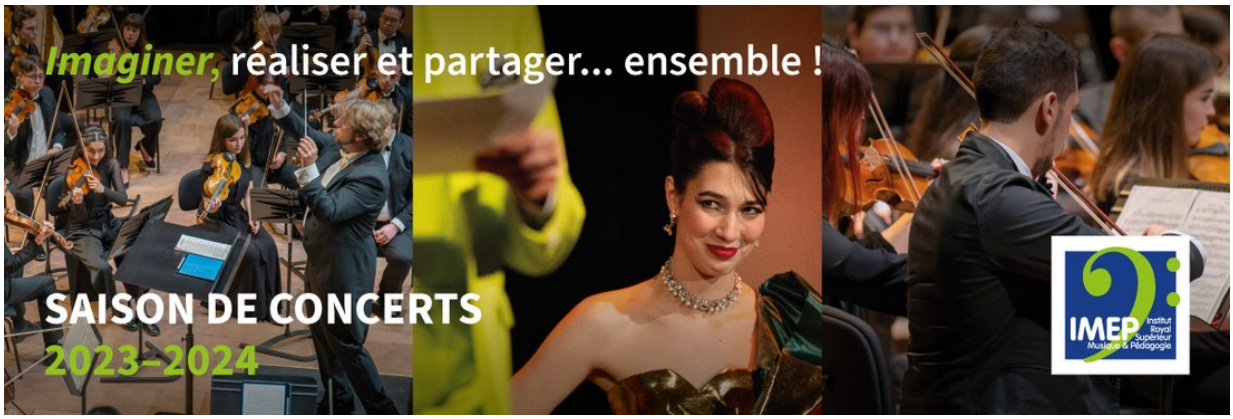
Crescendo Magazine

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

www.crescendo-magazine.be

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 414664077



A Lausanne, un étourdissant Orphée aux enfers

Le 2 janvier 2024 par Paul-André Demierre

Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Lausanne propose Orphée aux enfers dans la seconde version que Jacques Offenbach présenta au Théâtre de la Gaieté le 7 février 1874 en la désignant comme opéra-féerie en 4 actes et 12 tableaux et incluant une ouverture.

En collaboration avec le Grand Théâtre de Tours et le Capitole de Toulouse, Eric Vigié en commande une nouvelle production à Olivier Py qui s'en donne à coeur joie en demandant à Pierre-André Weitz un décor simple consistant en un double mur de loges à trois étages entourant une scène et d'extravagants costumes se mêlant aux crinolines et uniformes militaires du Second Empire. Sous d'habiles jeux de lumières conçus par Bertrand Killy, l'action endiablée vous tient continuellement en haleine avec cet Orphée en jaquette noire et perruque blonde obligeant sa mégère de femme à écouter son nouveau concerto interminable qu'elle tente d'interrompre en dérobant le lutrin et en s'emparant du violon qu'elle finit par casser avant de rejoindre son tendre Aristée en salopette de plombier au milieu des blés où la morsure d'un serpent lui ravira la vie. Un squelette en moto déroule une copie du Jardin des Délices de Hieronymus Bosch devant laquelle Aristée se transformera en Pluton, queue de pie et haut de forme, entraînant la mortelle aux enfers, au grand dam de l'Opinion publique, virago en imperméable, réprouvant cet outrage à la morale établie. Orphée est contraint de quitter sa classe de violonistes en herbe et son chœur d'enfants afin de retrouver son épouse dans l'au-delà. Mais dans les sphères éthérées de l'Olympe, l'on s'ennuie fermement à savourer l'ambroisie sous le regard courroucé de ce Jupiter/Napoléon III qui s'emploie à mater la révolte de ses ingrats sujets arborant cocarde et drapeau tricolore, tout en tolérant leur raillerie sur ses

SUR FACEBOOK

Crescendo …
4,2K followers
Follow Page

RECHERCHER

QUI SOMMES-NOUS

Un peu d'Histoire
L'équipe Redactionnelle
Nous Contacter

SCÈNES ET STUDIOS

Interviews
A L'Opéra
Au Concert

NOUVEAUTÉS

Les Millésimes 2023 de Crescendo Magazine

NEWSLETTER – ABONNEZ-VOUS !

Prénom Nom
Adresse e-mail
S'abonner

LE JOURNAL

→ MARILYN HORNE CÉLÈBRE SON 90E ANNIVERSAIRE
→ INGO METZMACHER QUITTERA LE FESTIVAL DE HERRENHAUSEN
→ JOHAN DEBLIECK, UN NOUVEL ORGUE POUR NOTRE-DAME DE PARIS
→ "SAÜL" DE GEORG FRIEDRICH HAENDEL, 285 ANS
→ VERNON DUKE, 55 ANS
→ MÉDAILLE D'OR D'HONNEUR DE LA VILLE DE MUNICH POUR LE CHEF D'ORCHESTRE ZUBIN MEHTA
→ 2024 SOUS LES MEILLEURS AUSPICES POUR LE CAV&MA
→ "VOTRE FAUST" D'HENRI POUSSEUR, 55 ANS
→ GYÖRGY CZIFFRA, 30 ANS
→ KIYOSHIGE KOYAMA, 110 ANS

Éléments plus anciens →

INTERVIEWS

DE LA DÉMONÉTISATION À L'INVISIBILISATION ?

Date: 02.01.2024

Crescendo Magazine

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

www.crescendo-magazine.be

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 414664077

métamorphoses passées que voudrait balayer rageusement sa Junon/Eugénie d'épouse. De la plus haute cocasserie, le boudoir de Pluton où Jupiter, transformé en bourdon par les bons soins d'un Cupidon déjanté, se trouve suspendu dans les airs pour happer cette Eurydice qu'il veut dérober à son frère. Les bouches de l'Enfer laissent couler à flots le vin des bacchanales incitant les damnés à danser le menuet ou à se livrer au cancan le plus… infernal dans une chorégraphie émoustillante d'Ivo Bauchiero, tandis que dans la fosse, le Sinfonietta de Lausanne pétille sous la baguette d'Arie van Beek qui se soucie d'équilibrer au mieux son plateau en évitant les décalages.

Sur scène, Samy Camps y personnifie un Orphée au timbre clair et à l'aigu claironnant qui défend sa réputation de virtuose adulé devant cette Eurydice volage que campe Marie Perbost avec ce coloris fruité qui s'affine pour livrer les traits d'ornementation échevelés du soprano léger. Par de sournoises inflexions, Julien Dran dessine un Aristée/Pluton aussi retors que machiavélique face au Jupiter de Nicolas Cavallier maniant avec adresse arrogance de convenance et hypocrisie. Sophie Pondjiclis investit l'Opinion publique d'une péremptoire assurance que lui envie la Junon de Carole Meyer. L'on s'apitoie avec tendresse sur le John Styx si pataud de Frédéric Longbois ou le Cupidon de Yuki Tsurusaki qui peine à maîtriser ses passages de registre. La Diane de Clémentine Bourgoin, la Vénus de Béatrice Nani, la Minerve d'Emma Delannoy rivalisent de fierté face au Mercure enjoué de Hoël Troadec et au Mars bellâtre d'Aslam Safla. Préparé par Patrick Marie Aubert, le Chœur de l'Opéra de Lausanne est de grande qualité, ce que l'on dira aussi de l'Ensemble de violonistes et de la Maîtrise du Conservatoire de Lausanne. En résumé, un magnifique spectacle de fête qui fait délirer de bonheur le public !

Lausanne, Opéra, le 27 décembre 2023

Paul-André Demierre

Crédits photographqiues : Jean Guy Python - Opéra de Lausanne

X Post Partager 2

→ **Mots-clé** **Arie van Beek**, **Carole Meyer**, **Marie Perbost**, **Olivier Py**, **Pierre-André Weitz**, **Samy Camps**, **Sophie Pondjiclis**

→ Posté dans A L'Opéra, Scènes et Studios

VOS COMMENTAIRES

Commentaire

Nom (requis)

JOKERS
AUDIO&VIDÉO
LIVRES
PARTITIONS

INTEMPORELS
DOSSIERS
MUSIQUES EN PISTES
FOCUS

Pour ce premier éditorial de l'année, nous allons revenir sur une nouvelle passée relativement inaperçue mais dont les conséquences sont interpellantes : la décision unilatérale de la plateforme suédoise Spotify, leader mondiale du marché du streaming de démonétiser les titres qui seront en dessous du seuil de 1000 écoutes par an, cette décision prendra effet dès cette année 2024.

Le chef Roberto González-Monjas est à Bruxelles pour un concert avec le Belgian National Orchestra dont il est l'un des chefs invités privilégiés, membre de l'équipe artistique de notre phalange nationale. Konzertmeister pendant de nombreuses années de l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile de Rome, il s'est rapidement imposé comme l'une des baguettes qui comptent et que les orchestres s'arrachent. Il est également associé à d'autres ...

Lire la suite →

ANNONCEURS

Date: 02.01.2024

Crescendo Magazine

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

www.crescendo-magazine.be

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 414664077

Email (requis - ne sera pas divulgé)

Site Web (facultatif)

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Poster un commentaire

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.

La musique bien en cour à Bonn
L'orchestre de l'Oural, sincère mais inégal dans la Symphonie no 2 de Rachmaninov

Copyright © Crescendo Magazine 2020-2022

Date: 03.01.2024

Concert Classic

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

www.concertclassic.com

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 414595869

JOURNAL

ORPHÉE AUX ENFERS À L'OPÉRA DE LAUSANNE – LA VERVE D'OLIVIER PY – COMPTE-RENDU

PIERRE-RENÉ SERNA
LIRE LES ARTICLES >>

TAGS DE L'ARTICLE
Samy CAMPS, Marie Perbost, Julien DRAN, Nicolas CAVALLIER, Chœur de l'Opéra de Lausanne, Patrick-Marie AUBERT, Sinfonietta de Lausanne, Arie VAN BEEK, Olivier PY

PLUS D'INFOS SUR OPÉRA DE LAUSANNE

Pour l'occasion des fêtes de fin d'année, l'Opéra de Lausanne se fait des plus festifs avec Orphée aux enfers dans une production à grand spectacle. Malgré sa renommée l'opéra-féerie d'Offenbach n'est pas si fréquent de nos jours ; c'est donc une manière d'événement que cette nouvelle production, d'autant qu'elle est confiée à Olivier Py. Tout juste sorti de Boris Godounov à Toulouse et fort d'une cinquantaine de réalisations lyriques, le metteur en scène ne s'était jusqu'à présent jamais attaqué à l'opérette (même s'il y a participé en tant qu'acteur). Il s'agit ainsi d'une première à tous points de vue – une manière d'entrée en matière peut-être pour le nouveau directeur du Théâtre du Châtelet ?

Date: 03.01.2024

Concert Classic

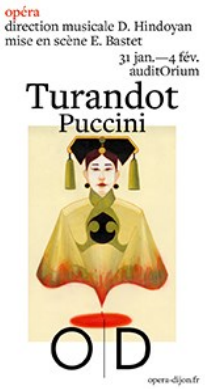
Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

www.concertclassic.com

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 414595869



Date: 03.01.2024

Concert Classic

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

www.concertclassic.com

Lire en ligne

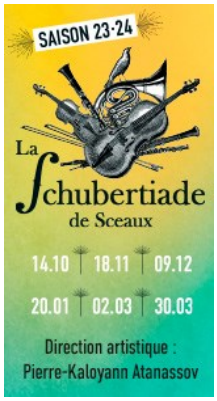
Ordre: 833008 Référence: 414595869

@ Jean-Guy Python

On doit saluer aussi une exécution musicale de haut vol servie par des interprètes de choix, au rebours d'opérettes trop souvent menées à la va-vite. Olivier Py et Arie van Beek ont retenu la version ultime de l'œuvre, remaniée et étoffée en 1874, avec toutefois quelques éléments de la version d'origine (de 1858) ; la grande fresque qui en résulte se prête avec ses vifs rebondissements au faste scénique. Py replace la trame, quand un Orphée joyeux à la recherche d'Eurydice trouve des enfers tout aussi guillerets, dans le contexte de son époque, sous Napoléon III avec ses allusions que le livret caricature. Les décors et costumes (de Pierre-André Weitz) correspondent, avec des attraits pimpants et changeants de loges de théâtre dans un théâtre sous des lumières vivement variées (de Bertrand Killy). Les mouvements endiablés se succèdent en correspondance avec les propos de l'œuvre, ponctués de retours réguliers de ballets virevoltants dans un cancan revisité (bravos aux danseurs de l'Opéra de Lausanne et au chorégraphe Ivo Bauchiero !). Touffu mais réglé avec une extrême précision dans ses impétueuses foules d'intervenants, le spectacle confine au luxe.

@ Jean-Guy Python

D'autant, comme nous disions, que l'interprétation musicale se situe au meilleur niveau, confiée à une équipe d'excellents chanteurs francophones. Samy Camps campe un Orphée d'envergure, élégiaque et emporté quand il faut. Marie Perbost lui répond d'une Eurydice d'ardent lyrisme. Julien Dran (Aristée et Pluton) et Nicolas Cavallier (Jupiter) participent avec faconde dans une vocalité bien dosée. Les autres seconds de cette nombreuse distribution ne sont pas en reste de séduisante expression et de beau chant, tandis que le Chœur de l'Opéra de Lausanne (dirigé par Patrick-Marie Aubert) s'élance royalement dans ses multiples interventions. A la tête du Sinfonietta de Lausanne en très belle forme, Arie van Beek soutient le tout de cette battue ferme dont il est coutumier, servi par l'excellente acoustique du théâtre. Grandiose et séduisant spectacle !



Date: 03.01.2024

Concert Classic

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

www.concertclassic.com

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 414595869

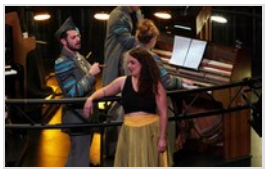
Pierre-René Serna

Offenbach : Orphée au enfers – Lausanne, Opéra, 23 décembre ; prochaines représentations : 27, 28, 29 et 31 décembre 2023 // www.opera-lausanne.ch

(En coproduction avec le Grand Théâtre de Tours et le Théâtre du Capitole de Toulouse.)

Photo © Jean-Guy Python

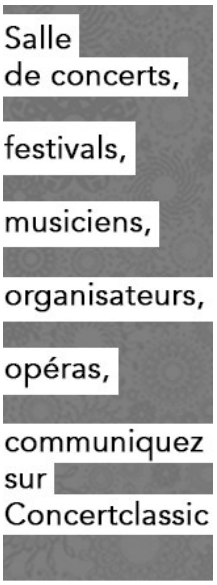
DERNIERS ARTICLES



01 Janvier 2024
Un piano dans la montagne/Carmen au Perreux (Compagnie Sandrine Anglade, en tournée jusqu'au 15 mars) – Gitane bout filtre – Compte-rendu
Laurent BURY

30 Décembre 2023
Vincent Warnier et Paul Zientara à Radio France – Les compositrices à l'honneur – Compte-rendu
Michel ROUBINET

24 Décembre 2023
Soirée Maurice Ravel par les Ballets de Monte-Carlo – Souvenirs en tourbillon – Compte-rendu
Jacqueline THUILLEUX



Date: 03.01.2024

Classica

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

https://classica.fr

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 415526368

Le provocateur devenu amuseur

Par Laurent Bury | 3 janvier 2024

Tel jadis Jérôme Savary, Olivier Py sait, quand il le faut, mettre son impertinence dans sa poche. Par exemple pour offrir au public suisse un divertissement qui comble ses attentes.

Découvrez le nouveau numéro de Classica ! En kiosque tout le mois de novembre.

Date: 03.01.2024

Classica

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

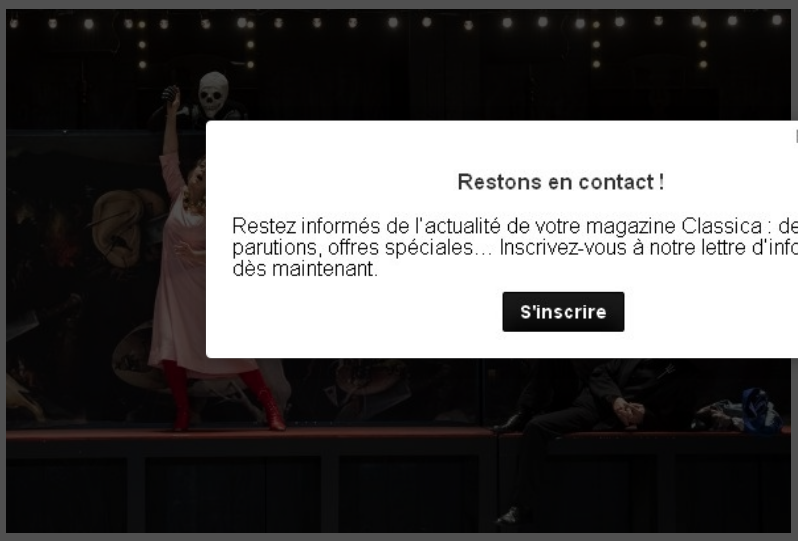
https://classica.fr

Lire en ligne

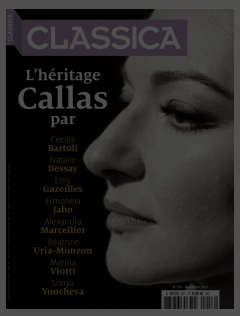
Ordre: 833008 Référence: 415526368

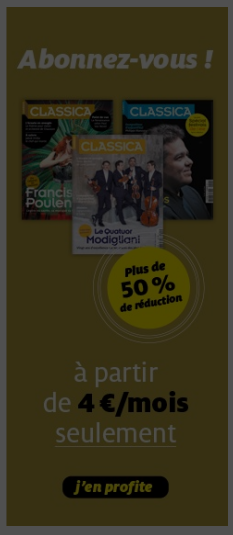
Crédit photos : Jean-Guy Python

L'*Orphée aux enfers* présenté pour les fêtes à l'Opéra de Lausanne (et que l'on pourra voir à Tours et à Toulouse dans les saisons à venir) est son premier Offenbach comique, mais c'est d'un Py très sage qu'il s'agit, loin de la noirceur et de l'érotisme sulfureux de ses *Contes d'Hoffmann* genevois en 2001. Après un premier acte très réussi, la suite reste amusante mais n'offre rien de très neuf : Jupiter en Napoléon III, c'est déjà la lecture que proposait Jean-Louis Martinoty à Garnier en 1988. À l'habituel théâtre dans le théâtre, le décor multiple de Pierre-André Weitz ajoute une référence au Paradis et à l'Enfer du *Jardin des délices* de Jérôme Bosch.



Musicalement, le mélomane savoure les nombreux emprunts à la version de 1874, notamment les ballets, qu'Arie van Beek dirige d'une baguette allante. Pluton élégant et moqueur, Julien Dran domine sans peine la distribution, même si Nicolas Cavallier se démène en Jupiter, suspendu dans les airs pour le duo de la Mouche. Alors que le personnage est souvent confié à des voix très légères, Marie Perbost campe une Eurydice pulpeuse, mais on s'étonne que sa diction, d'ordinaire excellente, soit ici peu intelligible. Plein d'aisance, Samy Camps tire le maximum du court rôle d'Orphée, escorté par l'autoritaire Opinion Publique versaillaise de Sophie Pondjiclis.





Non, merci

Restons en contact !

Restez informés de l'actualité de votre magazine Classica : dernières parutions, offres spéciales… Inscrivez-vous à notre lettre d'information dès maintenant.

S'inscrire

Articles récents

- Immersion musicale insolite au musée de l'Homme
- La Suisse sous une avalanche de stars
- Le provocateur devenu amuseur
- Elias de Mendelssohn à l'Opéra de Lyon
- Mathieu Romano et l'ensemble Aedes célèbrent Fauré

Date: 03.01.2024

Classica

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

https://classica.fr

Lire en ligne

Ordre: 833008

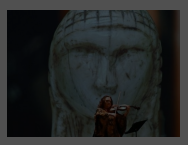
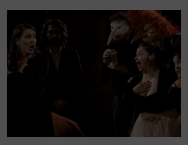
Référence: 415526368

Pour plus d'informations :

Lausanne, Opéra, le 28 décembre.

Partagez cet article, choisissez votre plateforme!

Articles similaires

Restez informés de l'actualité de Classica

Entrez votre adresse email pour vous inscrire *

Votre prénom

Votre nom

S'INSCRIRE

CLASSICA

LETTRE D'INFORMATION
QUI SOMMES-NOUS ?

CONTACT
DONNÉES PERSONNELLES – RGPD
MENTIONS LÉGALES

FLUX RSS

COPYRIGHT © 2021 CLASSICA

Date: 30.12.2023

Bachtrack

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

bachtrack.com

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 414965158

Notre politique de confidentialité a été mise à jour pour la dernière fois le vendredi 24 novembre 2023 Voir ici Ignorer

Page d

FR

CONCOURS GÉZA•ANDA 2024

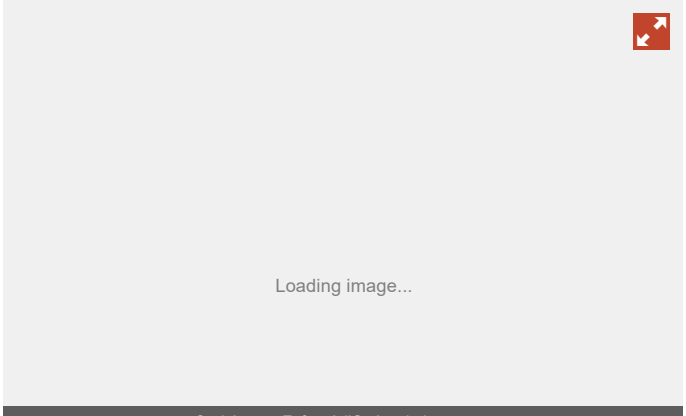
AGENDA CRITIQUES ARTICLES VIDÉO JEUNES ARTISTES VOYAGE PLUS

CRITIQUES CONCERT CRITIQUES OPÉRA CRITIQUES DANSE

À l'Opéra de Lausanne, l'Orphée d'Offenbach préfère le Moulin Rouge aux Enfers

Par Romain Daroles, 30 décembre 2023

Que serait une mise en scène d'Olivier Py sans l'étroite collaboration de Pierre-André Weitz, Mathieu Crescence et Nathalie Bègue aux décors et costumes ? La question est légitime tant la plus grande théâtralité de cet *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, donné pour les fêtes de fin d'année à l'Opéra de Lausanne, réside dans le faste des costumes et l'impeccable machinerie. Du début à la fin, aucun répit nous est laissé. Entre haut et bas, cour et jardin, trois pans de décors créent tour à tour des tableaux dans le tableau, réajustés en permanence sur la profondeur selon la séquence qu'ils accompagnent. Les costumes participent à l'éblouissement, entre robes à crinoline, froufrous et jupons aux tissus chatoyants et aux couleurs virevoltantes. Décors et costumes dans leur rapport et agencement effusif font ici acte de mise en scène.



Orphée aux Enfers à l'Opéra de Lausanne

© Jean-Guy Python

Certes, on retrouve dans cet *Orphée aux Enfers* le langage scénique habituel de l'ancien directeur du Festival d'Avignon : procédés de théâtre dans le théâtre ; machinistes, rampes de lumière et loges de théâtre à vue ; décors noirs, esthétiques ; *Hamlet* en toile de fond. Mais, œuvre légère oblige, s'ajoute ici tout le folklore music-hall qui constitue l'autre penchant artistique d'Olivier Py, sa part « Miss Knife », ce personnage créé par

VOIR LE LISTING COMPLET

"on tombe progressivement dans une résolution de la pièce simplement festive et très consensuelle"

Critique faite à Opéra de Lausanne, Lausanne, le 27 décembre 2023

PROGRAMME

Offenbach, Orphée aux Enfers

ARTISTES

Opéra de Lausanne
Arie van Beek, *Direction*
Olivier Py, *Mise en scène*
Pierre-André Weitz, *Décors, Costumes*
Bertrand Killy, *Lumières*
Sinfonietta de Lausanne
Chœur de l'Opéra de Lausanne
Mathieu Crescence, *Décors*
Nathalie Bègue, *Costumes*
Samy Camps, *Orphée*
Yuki Tsurusaki, *Cupidon*
Clémentine Bourgoin, *Diane*
Marie Perbost, *Eurydice*
Frédéric Longbois, *John Styx*
Carole Meyer, *Junon*
Nicolas Cavallier, *Jupiter*
Sophie Pondjiclis, *L'Opinion Publique*
Aslam Safla, *Mars*

Date: 30.12.2023

Bachtrack

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

bachtrack.com

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 414965158

l'artiste lors de shows musicaux solo entre travesti et chansonnier de cabaret. C'est le versant talon aiguille, porte-jarretelles et blagues salaces de son œuvre.

Il serait malhonnête de dire que l'on ne goûte pas au premier abord ce plaisir devant une proposition toute « cage aux folles » à la palette esthétique marquée entre exubérance et paillettes. Mais l'univers des cocottes et des tenues aguichantes tourne court en terme de sens. À l'image de ces danses décoratives et suggestives qui viennent, ici comme ailleurs, sempiternellement ponctuer la plupart des mises en scène d'œuvres d'Offenbach. Leur perfection esthétique et leur aspect policé amoindrissent le moment dramatique dans lequel elles s'inscrivent. Le ballet de l'acte II est vraiment de trop. Et l'on tombe progressivement dans une résolution de la pièce simplement festive et très consensuelle, loin de toute forme de distanciation… C'est comme si Py se présentait, même inconsciemment, en héritier de Jérôme Savary aux belles heures de son Grand Magic Circus, mais sans parvenir ici à relier la satire et la fable politique à l'univers du music-hall, les deux fils rouges évoluant en parallèle.

Loading image...

Orphée aux Enfers à l'Opéra de Lausanne

© Jean-Guy Python

On sent pourtant bien que c'est le parti pris politique que Py esquisse au milieu de l'opéra qui est le plus porteur de théâtralité et de sens. En transformant frontalement Jupiter en Louis-Napoléon Bonaparte, et les autres dieux en courtisans et ministres, on retrouve ici la charge que constituait cette œuvre à l'époque et qu'Offenbach, face à la censure, a dû contourner en passant par le récit mythologique parodié. Comment dès lors ne pas penser à un autre président jupitérien en exercice ?

Il faut pour tenir cela, entre chant et parties parlées, une troupe engagée de toute part. Un choix a été fait autour d'une déclamation projetée « à l'ancienne », unanimement accomplie grâce à un vrai travail de fond. On regrettera simplement du côté des rôles féminins et dans les parties chantées, les carences en diction qui obligent bien souvent à revenir aux surtitres. Samy Camps en Orphée et Nicolas Cavallier en Jupiter-Napoléon ne négocient pas leur engagement et font tous deux preuve d'une égale bravoure dans leur chant. Julien Dran en Aristée/Pluton est ici dans son

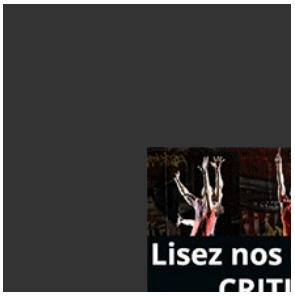
Hoël Troadec, *Mercure*

Emma Delannoy, *Minerve*

Julien Dran, *Pluton*

Béatrice Nani, *Venus*

Ivo Bauchiero, *Chorégraphie*



VOIR PLUS DE CRITIQUES OPÉRA

Leichte Muse schwer gemacht: *Im weißen Rössl* an der Oper Lausanne
Rainer Zerbst, 2nd January
Der Inszenierung fehlt es an Charme, Handlung und Operettenschwung.
★☆☆☆☆

A "Zeffirellian" *Anna Bolena* in Lausanne
Laura Servidei, 5th February
Donizetti's masterpiece finally debuts in Lausanne, with a traditional, luxurious production and a solid cast of young singers.
★★★☆☆

Avec *Boris Godounov*, la Russie d'Olivier Py envahit le Capitole
Arnaud Saura-Ziegelmeyer, 3rd December
L'œuvre titanesque de Moussorgski était proposée dans une mise en scène d'Olivier Py qui tente l'actualisation avec plus ou moins de réussite. La distribution et la direction musicale ne basculent jamais dans la caricature.
★★★★☆

Henry VIII de Camille Saint-Saëns sort de l'ombre à La Monnaie
Patrice Lieberman, 23rd May
Plus entendue à Bruxelles depuis 1953, l'œuvre du compositeur de *Samson et Dalila* sort de l'oubli grâce à une belle distribution menée avec sensibilité par Alain Altinoglu.

Date: 30.12.2023

Bachtrack

bachtrack.com

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 414965158

répertoire et son genre musical, mais ses aigus, trop dans le masque, sont toujours acides.

Loading image...

Orphée aux Enfers à l'Opéra de Lausanne

© Jean-Guy Python

Eurydice est pour Marie Perbost, qui fait ses débuts à Lausanne, un parcours de santé de son soprano lyrique élégant et voluptueux, et l'on notera aussi la Diane sensible et rêveuse de Clémentine Bourgoin. On savoure enfin le parcours de Hoël Troadec (Mercure) et Frédéric Longbois (John Styx), leurs parfaites présences et relances théâtrales.

Dans la fosse, Arie van Beek sait insuffler au Sinfonietta de Lausanne ce qu'il faut de folie et de rythmes endiablés pour mener à bien cette soirée, au détriment parfois de l'équilibre entre les pupitres et d'une structure un peu rigide qui n'est pas sans accuser quelques décalage entre la fosse et le plateau… On ressort heureux, certes, mais quelque peu sur sa faim : paradoxal en cette période de réveillon.

★★★☆☆

★★★☆☆

Le Rossignol et *Les Mamelles*, un couple mal assorti par Olivier Py

Jean-Pierre Rousseau, 12th March

Dans sa tentative de relier les œuvres de Stravinsky et Poulenc, le metteur en scène produit un spectacle déséquilibré, peu convaincant dans *Le Rossignol* avant de livrer d'irrésistibles *Mamelles de Tirésias*.

★★★☆☆

Les Huguenots à La Monnaie : religion, amour, honneur, sexe et covid

Patrice Lieberman, 17th June

La reprise de la production d'Olivier Py s'avère un spectacle magistral servi par une distribution de premier ordre, malgré les répétitions perturbées par un virus...

★★★★★

PLUS DE CRITIQUES...

☆ LIRE CRITIQUES DE

- Sophie Pondjiclis
- Arie van Beek
- Pierre-André Weitz
- Samy Camps
- Mathieu Crescence
- Marie Perbost
- Hoël Troadec
- Nicolas Cavallier
- Olivier Py
- Chœur de l'Opéra de Lausanne
- Opéra de Lausanne
- Julien Dran
- Bertrand Killy
- Clémentine Bourgoin
- Ivo Bauchiero
- Orphée aux Enfers
- Jacques Offenbach

☆ ARTICLES CONNEXES

Loading image... Loading image... Loading image... Loading image...

Date: 30.12.2023

Bachtrack

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

bachtrack.com

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 414965158

Service gagnant : entretien avec la cheffe d'orchestre Marie Jacquot

Du cello au vélo : entretien avec Raphaël Merlin, du Quatuor Ébène

Les Variations de Clara : 10 cheffes à voir avant la fin de la saison

À la recherche de l'inattendu : entretien avec Léo Warynski

EN VOIR PLUS DE ROMAIN DAROLES

Loading image...

Joie et contemplation : retrouver Giovanni Antonini dans Haydn au Festival de Lucerne

Loading image...

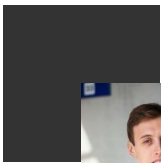
Kirill Petrenko et les Berliner Philharmoniker à Lucerne : la subtilité insoupçonnée de la meringue double crème

Loading image...

De rage et d'os : le sublime *Winterreise* de Maria João Pires et Matthias Goerne à Gstaad

Loading image...

De la joie comme s'il en pleuvait pour la *Création* selon Giovanni Antonini au Gstaad Menuhin Festival



Romain Daroles

Romain Daroles est né entre Gascogne et Armagnac, terre qui lui a transmis le goût des lettres, de la musique et de la bonne chère. Parallèlement à des études littéraires qui se solderont avec l'obtention d'un Master en Littératures Françaises à la Sorbonne, il approfondit sa formation théâtrale au Conservatoire d'Art Dramatique du 6e arrondissement de Paris, ainsi que sa passion pour l'opéra. Titulaire en 2016 d'un Bachelor Théâtre décerné par la Manufacture de Lausanne, il est comédien/metteur en scène et a joué sous la direction de François Gremaud, Marie Fourquet, Alain Borek ou Mathias Brossard.

0 COMMENTAIRES

To add a comment, please sign in or register

Version portable

Recevez toutes les informations nécessaires

Le meilleur du spectacle vivant (concerts, opéras et ballets), du streaming, des comptes-rendus, des articles et les recommandations de nos rédacteurs dans votre boîte de réception chaque mois.

Adresse email Souscrire ▶

Bachtrack newsletter Boletín de noticias en español Newsletter française Deutscher Newsletter Offers from our partners

À propos de nos newsletters Ne plus montrer

Plan du site Nous contacter À propos Renvoi vers notre site Cookies Confidentialité

© 2010-2024 Bachtrack Ltd. Tous droits réservés. Cliquez ici pour les conditions d'utilisation

This product includes GeoLite2 data created by MaxMind, available from https://www.maxmind.com

Date: 25.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90460613
Coupure Page: 1/3

Quotidiens et hebdomadaires

Chez Offenbach, enfer et paradis filent le tournis

Dans «Orphée aux enfers», Olivier Py s'amuse à nous embarquer dans un voyage temporel aux multiples couches.

Publié aujourd'hui à 13h25, Gérald Cordonier

Quel pot de colle, cet Orphée! Dans «Orphée aux enfers» relu par Olivier Py à l'affiche de l'Opéra de Lausanne, le héros de l'opéra-féerie de Jacques Offenbach est un parfait antihéros, artiste surfait, chevelure à la Claude François, les bras couverts de tatouages pour faire moderne. Incarné par Samy Camps, bouillonnant ténor dont on aurait goûté davantage d'airs, il est plus souvent affublé de son seau de glu que de son violon: il l'utilise pour piéger Eurydice, pour coller des affiches de recherche de sa défunte épouse, et pour réparer son violon détruit lors d'une crise de sa femme.

Quelle écervelée, cette Eurydice! Certes, les concertos de violon «d'une heure un quart, le comble de l'art», très peu pour elle… Face à son mari, elle rouspète, pète un câble, et se la pète avec son Aristée de berger, fagoté en ouvrier, qui se révèle être un sacré branleur. Cric crac, elle se voit enfermée aux enfers, avec pour seule compagnie ce balourd de John Styx (merci Frédéric Longbois), avant de céder aux avances vrombissantes d'un Jupiter zélé (non, ailé), lequel, au final, la condamnera aux travaux forcés chez Bacchus. Marie Perbost fait de cette cocotte une belle rebelle, à la voix saine et fraîche, à la pétulance drolatique, à la carrure de soprano du genre turbo.

Quelle classe, ce Pluton! Julien Dran promène sa nonchalance de dandy roublard, de ténor de charme cachant un habile prestidigitateur de vies et grand manipulateur des passions les plus inavouables. C'est en somme lui qui tire toutes les ficelles et sa métamorphose au premier acte d'ouvrier-berger en maître de cérémonie, sur fond de « Jardin des délices» de Jérôme Bosch, est à se damner de rire!

Jupiter en Napoléon III

Quelle opportuniste, ce Jupiter! L'apparat et même le boc de Napoléon III va comme un gant à Nicolas Cavallier, souverain omnipotent dans sa réplique de Palais Garnier (le bâtiment de l'Opéra de Paris avait été imaginé et voulu par l'Empereur). Mais son pouvoir vacille. Pourtant, la voix de baryton sûre et timbrée, il trouve la parade pour détourner l'attention de son épouse et pour divertir sa cour. Son numéro de haute voltige en mouche aguicheuse fait déjà partie des scènes d'anthologie de ce spectacle. Pour se tirer d'affaire, il devra se défaire d'Eurydice, mais rebondira en séduisant l'Opinion publique, pourtant bien peu affriolante.

Quelle plaie, d'ailleurs, cette Opinion publique! Affublée d'un imper triste et de lunettes de myope, Sophie Pondjiclis a l'aplomb de la morale toujours sur le qui-vive, drapée dans sa bonne conscience castratrice. Une figure intemporelle!

Quel facétieux, cet Olivier Py! On l'attendait en deus ex machina de la débauche et de la luxure. Il tend au public d'aujourd'hui le miroir à peine déformant de celui d'Offenbach jadis, sans provocation gratuite et tout en sous-entendus subtils. Ne disait-il pas récemment dans une interview au Temps que nous vivions aujourd'hui un Second Empire sans la fête? Qu'à cela ne tienne, le metteur en scène recrée et cette irrévérence et cet esprit festif sur le plateau de l'Opéra de Lausanne, avec une troupe de solistes sautillante en diable, un chœur d'une rare présence physique et une équipe de danseurs aux jarrets bien moulés. Et pourtant, même en glissant des drapeaux tricolores et en faisant lever les cuisses des danseuses dans des cancans endiablés, cela ne paraît jamais ni surjoué, ni premier degré. Chapeau!

Et chapeau aussi à ce pince-sans-rire d'Arie van Beck, homme-orchestre du Sinfonietta de Lausanne sans qui les rengaines d'Offenbach n'auraient pas eu un tel goût de reviens-y!

Lausanne, Opéra, me 27, je 28, ve 29 et di 31 déc. (19h), www.opera-lausanne.ch

Date: 25.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90460613
Coupure Page: 2/3

Quotidiens et hebdomadaires

Scène cruciale d'«Orphee aux enfers»: Eurydice (Marie Perbost) est emportée par la mort, pour le plus grand plaisir de Pluton, dieu des enfers (Julien Dran).JEAN-GUY PYTHON

Dans le lupanar des enfers, Orphée (Samy Camps) et l'Opinion publique (Sophie Pondjiclis), viennent cherche

Date: 25.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90460613
Coupure Page: 3/3

Quotidiens et hebdomadaires

Eurydice, déguisée en «bacchante».JEAN-GUY PYTHON

Date: 25.12.2023

24heures.ch / 24 heures Online

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 413627547

Quotidiens et hebdomadaires

Chez Offenbach, enfer et paradis filent le tournis

Quel pot de colle, cet Orphée! Dans «Orphée aux enfers» relu par Olivier Py à l'affiche de l'Opéra de Lausanne, le héros de l'opéra-féerie de Jacques Offenbach est un parfait antihéros, artiste surfai

...tournis Quel pot de colle, cet Orphée! Dans «Orphée aux enfers» relu par Olivier Py à l'affiche de l'Opéra de Lausanne, le héros de l'opéra-féerie de Jacques Offenbach est un parfait antihéros, artiste surfait, chevelure à la Claude François...

...cela ne tienne, le metteur en scène recrée et cette irrévérence et cet esprit festif sur le plateau de l'Opéra de Lausanne, avec une troupe de solistes sautillante en diable, un chœur d'une rare présence physique et une équipe de danseurs...

Date: 19.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90396132
Coupure Page: 1/6

Quotidiens et hebdomadaires

Opérette de Noël: petit guide pour savoir qui est qui!

Dès le 23 décembre sous la houlette d'Olivier Py, «Orphée aux enfers» d'Offenbach dévoile sa galerie de personnages mythologiques, emmenée par Marie Perbost.

18.12.2023, Matthieu Chenal

«Orphée aux enfers» pimente les fêtes de fin d'année à l'Opéra de Lausanne avec son lot de nouveautés et de retrouvailles. La nouvelle production de l'opéra-féerie de Jacques Offenbach présentée par Olivier Py est une grande nouveauté, tant il est vrai que ce sera la première opérette mise en scène par l'actuel directeur du Théâtre du Châtelet à Paris.

À l'Opéra de Lausanne, l'ancien patron du Festival d'Avignon a quelquefois été invité à présenter son travail de metteur en scène et d'auteur («L'amour vainqueur») ainsi que de comédien («Mam'zelle Nitouche»). Ici, Olivier Py dépeint avec sa gourmandise coutumière les frustrations sexuelles d'une aristocratie passablement dégénérée.

Côté retrouvailles, la distribution réunit des chanteurs habitués à la scène lausannoise, à l'exception de Marie Perbost, qui fait ses débuts également dans le rôle d'Eurydice (lire encadré). À 34 ans, la soprano parisienne révélée au grand jour lors des «Victoires de la musique» en 2020 découvre le plaisir de travailler avec Olivier Py. « Comme acteur, il comprend nos peurs et nos doutes, applaudit Marie Perbost. Il est aussi le premier à rire de notre jeu quand on propose des choses: ça nous donne confiance et on s'ébroue comme des fous.»

Dans la marmite de l'opéra

Il ne faut probablement pas beaucoup pousser Marie Perbost pour qu'elle se lâche. Durant ses études en archéologie, elle se faisait déjà remarquer par son goût pour le délire: «Quand je devais faire un exposé sur l'interprétation d'un tesson de céramique du IVe siècle, j'en faisais un numéro qui me procurait un plaisir extrême. J'en suis venue à me dire que j'étais davantage faite pour la scène que pour les fouilles!» Il faut dire que, dans son cas, le chant allait presque de soi: ses grands-parents, qui se sont connus à l'Opéra de Paris, elle comme figurante et lui comme directeur technique, l'ont emmenée, gamine, à toutes les productions de Bastille et Garnier; ses parents sont musiciens professionnels et elle a grandi dans la Maîtrise de Radio France.

Marie Perbost est admirative de la scénographie polyvalente créée par Pierre-André Weitz. «Tous les décors se retournent. Il y a une légèreté et une économie de moyens proches du théâtre des tréteaux et la magie simple qui va avec. L'histoire et les acteurs sont au centre.» À en croire la soprano, le spectacle d'Olivier Py se révèle fidèle à l'esprit d'origine: «Le livret a été à peine allégé d'allusions de l'époque qui nous échappent, et s'épargne toute réactualisation inutile. Mais Olivier Py esquisse tout de même un lien subtil entre l'époque d'Offenbach et la nôtre, notamment à travers mon personnage et celui d'Orphée qui sont habillés de façon intemporelle.»

Les principaux acteurs

Eurydice en Pamina d'opérette

«J'aime cette Eurydice qui ne craint pas de dire tout haut ses sentiments. Elle est spontanée et terriblement sincère.» Marie Perbost l'avoue, elle n'a pas beaucoup à se forcer pour interpréter cette version décapante du personnage mythologique, détestant son mari. Dans cette parodie d'Antiquité décalquée sur les mœurs du XIXe siècle, Eurydice s'émancipe des conventions de l'époque et s'en prend plein la figure: «En somme, elle tombe sur un mec qui la tue et l'enferme dans un cachot! Plus qu'une parodie d'«Orfeo», j'y vois une Pamina d'opérette.» En son absence, elle doit même subir les lourdes avances du geôlier John Styx, avatar de Monostatos. Offenbach se paie la fiole de Gluck comme de Mozart!

Un Orphée esclave de l'Opinion publique

Chez Offenbach, Orphée est un violoniste imbu de lui-même, très fier de son filandreux concerto et guère amoureux de son épouse Eurydice, au point de fomenter un accident. À l'annonce de sa mort, le voilà tout ragaillardi, mais

Date: 19.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90396132
Coupure Page: 2/6

Quotidiens et hebdomadaires

l'Opinion publique (un personnage à part entière) ne l'accepte pas et le force à demander l'aide de Jupiter pour l'autoriser à faire sortir Eurydice des enfers où Pluton la retient prisonnière. Orphée prendra ici les traits de Samy Camps qui faisait déjà partie de la distribution survoltée de «Mam'zelle Nitouche» présenté à l'Opéra de Lausanne en 2019 dans une mise en scène de Pierre-André Weitz et avec la participation scénique d'Olivier Py.

Un Jupiter napoléonien

Souverain, c'est certain, tout-puissant, c'est à voir. Le Jupiter d'Offenbach règne sur un Olympe oisif et lassé de son oisiveté. Soucieux d'apparat et de convenances, mais surtout enclin à satisfaire tous ses désirs qu'il camoufle tant bien que mal à son épouse Junon, Jupiter saute sur l'occasion offerte par Orphée pour tenter de ravir Eurydice à Pluton. En se transformant en mouche! Olivier Py fait du dieu grec une copie conforme de Napoléon III grâce à l'épatant Nicolas Cavallier. Il y a un an sur la même scène, le baryton-basse avait montré l'étendue de son savoir-faire théâtral et lyrique en Professeur Higgins de «My Fair Lady», tout aussi immodeste que ce Jupiter en préparation.

Pluton, révolutionnaire opportuniste

Si Jupiter est l'as des métamorphoses animalières, Pluton n'a aucun mal à se faire passer pour le tendre berger Aristée et enlever ainsi une Eurydice bien naïve. Démasqué par Jupiter, Pluton devra se présenter à l'Olympe pour s'expliquer, mais fomente la révolte des divinités. Sur le plateau de l'Opéra de Lausanne, revoilà Julien Dran, qui sait user de sa taille élancée, de son fin minois et de son timbre avantageux de ténor pour camper le séducteur irrésistible. En 2019, il incarnait le berger Pâris dans «La Belle Hélène» et en 2021, il excellait en avocat dandy de « L'auberge du Cheval Blanc» – où d'ailleurs il faisait la cour à Clémentine Bourgoin, qu'on retrouve ici en Diane!

Le Cupidon coureur de jupons

Petit dieu omniprésent, Cupidon a fort à faire dans l'univers volage et grivois des divinités de l'Olympe. Mais quand Jupiter lui reproche de flirter tous azimuts, son fils rétorque: «Si tu m'as donné des ailes, n'est-ce pas pour papillonner?» À quoi Jupiter répond: «Si je t'ai donné des ailes, c'est pour que tu sois… zélé!» Cupidon sera notamment chargé de transformer son paternel en mouche pour que ce dernier s'introduise en douce chez Eurydice. La soprano Yuki Tsurusaki, qui avait révélé ses talents en 2021 sur cette scène en fière Petit Chaperon rouge dans la création de Guy-François Leuenberger, n'aura pas de peine à décocher ses flèches ardentes.

Lausanne, Opéra, du 23 au 31 décembre, www.opera-lausanne.ch

Date: 19.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90396132
Coupure Page: 3/6

Quotidiens et hebdomadaires

À l'Opéra de Lausanne, les divinités de l'Olympe se révoltent contre le régime de Jupiter – Napoléon III dans « Orphée aux enfers» de Jacques Offenbach mis en scène par Olivier Py. CHANTAL DERVEY

Marie Perbost dans le rôle d'Eurydice.CHANTAL DERVEY

Date: 19.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90396132
Coupure Page: 4/6

Quotidiens et hebdomadaires

Samy Camps interprète Orphée.CHANTAL DERVEY

Nicolas Cavallier dans le rôle de Jupiter.Chantal Dervey

Date: 19.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90396132
Coupure Page: 5/6

Quotidiens et hebdomadaires

Lausanne, le 16 décembre 2023. L'Opéra de Lausanne monte une nouvelle production, «Orphée aux enfers» de Jacques Offenbach, mis en scène par Olivier Py. Nicolas Cavallier (g.) interprète Jupiter et Julien Dran (d.) Aristée/ Pluton.CHANTAL DERVEY

Date: 19.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90396132
Coupure Page: 6/6

Quotidiens et hebdomadaires

Yuki Tsurusaki dans le rôle de Cupidon.CHANTAL DERVEY

Date: 18.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90391002
Coupure Page: 1/6

Quotidiens et hebdomadaires

Douze spectacles et concerts à l'affiche durant les Fêtes

Spectacle pour les familles, revues, rendez-vous mélomanes, danse, théâtre… Un peu partout des musiciens et comédiens restent sur les planches. Notre sélection.

Publié aujourd'hui à 17h37, Matthieu Chenal

Yverdon-les-Bains – Le CLY fait son «Cabaret»

Comédie musicale – Pour fêter ses 100 ans, le Cercle Littéraire Yverdon (CLY) a vu grand avec une comédie musicale. «Cabaret» se passe entre 1929 et 1930, à Berlin, tandis que la République de Weimar est en train de s'effondrer et que l'ascension du régime nazi se fait de plus en plus menaçante. On y suit l'histoire de Cliff Bradshaw, un jeune écrivain américain en mal d'inspiration qui entretient une relation passionnée avec Sally Bowles, chanteuse au Kit Kat Klub.

«Je voulais monter une comédie musicale depuis longtemps, avoue Vincent Jaccard, metteur en scène. Mais l'idée, c'était aussi de profiter de cet anniversaire pour former les membres de la troupe à la danse et au chant.» Un défi ambitieux pour cette compagnie théâtrale principalement composée d'amateurs confirmés. La vingtaine de membres répètent, avec des professionnels, depuis presque une année à raison de trois soirs par semaine. « Cabaret» est une comédie musicale pensée pour des comédiens, précise Vincent Jaccard. Elle ne nécessite pas que tous les acteurs sachent jouer, danser, et chanter.»

Le CLY monte un spectacle par an, joué en janvier, uniquement au Théâtre Benno Besson. Il s'agit en général d'une comédie, un genre théâtral apprécié pour la période des Fêtes. «Cette attente du public influence mes choix, explique le metteur en scène. Sans tomber dans un humour facile ou cliché, je cherche des œuvres qui soient de qualité tout en étant accessibles pour tous.»

Avec un orchestre, une troupe de danseuses, des costumes sur mesure; cette version de «Cabaret» par CLY promet de faire rentrer le public dans la nouvelle année avec enthousiasme et énergie. (JCO)

Yverdon-les-Bains, «Cabaret», Théâtre Benno Besson, du di 31 déc. 2023 au sa 6 janv. 2024. Dès 12 ans. www.theatrebennobesson.ch

Lausanne – «Orphée aux enfers»

Opéra-féerie – Olivier Py a monté au cours de sa carrière quantité d'opéras et participé comme comédien à de nombreuses opérettes – on se souvient à l'Opéra de Lausanne de «Mam'zelle Nitouche» mis en scène par son complice Pierre-André Weitz. Mais il semblerait que cet «Orphée aux enfers» d'Offenbach présenté pour les Fêtes soit la première mise en scène d'opérette signée par l'ancien directeur du Festival d'Avignon. Ce chef-d'œuvre caustique du Second Empire, Olivier Py en montrera toutes les ficelles actuelles. On y retrouvera son goût pour la fantaisie, l'irrévérence, l'esprit des tréteaux et le chic pour faire tourbillonner un riche plateau d'acteurs-chanteurs et danseurs. Le tout sous la baguette amusée d'Arie van Beck. (MCH)

Lausanne, Opéra, du 23 au 31 décembre, www.opera-lausanne.ch

Gstaad – Les voix d'altitude

Classique – Pour sa 18e édition, le Gstaad New Year Music Festival se présente presque comme une annexe de l'Opéra de Paris, à voir la concentration de vedettes du chant qui monteront dans la station bernoise: Roberto Alagna, Erwin Schrott, Sonya Yoncheva, Ludovic Tézier en duo avec Lisette Oropesa, le contre-ténor Samuel Mariño et, en ouverture des festivités, la nouvelle coqueluche des scènes lyriques: Jonathan Tetelman. Le ténor américano-chilien a déjà livré deux albums Puccini chez Deutsche Grammophon avec une voix et un physique à se damner. À Rougemont le 27 décembre, il partage l'église avec Rafał Pawnuk, baryton. (MCH)

Date: 18.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90391002
Coupure Page: 2/6

Quotidiens et hebdomadaires

Gstaad et environs, du 27 décembre au 9 janvier, gstaadnewyearmusicfestival.ch

Vevey – «Sacrilèges!», une farce réjouissante

Théâtre – Tout part en vrille dans la vie du curé Pinard à Jérusalem. Cette veille de Noël, alors qu'il s'apprête à recevoir la visite Cardinal Cassini, il voit successivement déboulé dans sa paroisse sa fille cachée, un ami rabbin homosexuel, un imam volage et sa femme en colère. Sur scène, tout ce beau monde s'agite et court de haut en bas dans une joyeuse effervescence tandis que les piques au sujet des religions de chacun fusent. Profondément humaine, la pièce rit avec intelligence de la rigidité des dogmes religieux. (JCO)

Vevey, «Sacrilèges! ou tempête dans un bénitier», Le Pantographe, jusqu'au 7 janv. 2024. Soirée «Spécial 31» di 31 déc. (21h). www.lepantographe.ch

Lausanne – «Velvet» de Philippe Saire

Danse – Au théâtre, le rideau est la porte d'entrée sur le spectaculaire: quelque chose va se passer, nous promet-il, souvent rouge, en velours. «Velvet» en anglais. Dans son spectacle du même nom, sixième volet des «Dispositifs » créé l'an dernier, le chorégraphe Philippe Saire explore ce motif au fil de treize tableaux, servi par trois personnages interprétés par Géraldine Chollet, Yann Philipona et David Zagari. (LGL)

Lausanne, Théâtre Sévelin 36, 26-30 déc. (19 h). www.theatresevelin36.ch

Lausanne, Territet - Les revues de fin d'année

Spectacles – L'une fait le show sous son chapiteau de bois depuis fin octobre. L'autre a débuté ses représentations début novembre. L'une met en scène Cuche & Barbezat, Karim Slama ou encore Nathalie Devanthay. L'autre est menée par Blaise Bersinger. Les revues vaudoise et lausannoise sont encore toutes les deux à l'affiche. La première jusqu'au 14 janvier, la seconde jusqu'au 21 janvier. (LGL)

La Revue Vaudoise, Montreux, port de Territet, jusqu'au 14 janv. www.revuevaudoise.ch. La Revue de Lausanne, Lausanne, Centre culturel des Terreaux, jusqu'au 21 janv. www.revue-lausanne.ch

Lausanne - Les 30 ans de Marie-Thérèse

Humour – La plus célèbre des mégères romandes fête ses 30 ans (de carrière) avec un show qui passera notamment par la salle Métropole à Lausanne lors du réveillon de fin d'année. Après s'être livré dans son solo « Transplanté», Joseph Gorgoni y enfilera à nouveau le tailleur et la perruque blonde de la célèbre habitante de Gland. (LGL)

Lausanne, salle Métropole, sa 30 déc. (20 h 30), di 31 (21 h). Puis en tournée romande. www.marie-therese.ch

Servion – «Viva Vegas»

Comédie musicale – Comme «Hollywood» l'an dernier, «Viva Vegas» jouera les prolongations à Servion. Spectaculaire grâce à une scénographie maousse (un hélicoptère et un cabriolet débarquent sur scène, des fontaines y ont aussi spécialement été construites), le dernier spectacle de la Cie Broadway raconte le retour aux affaires d'Elvis Presley, après quarante-six ans passés dans une cuve cryogénique. Le tout à Las Vegas évidemment. À l'affiche du Café-théâtre Barnabé jusqu'au 18 février. (LGL)

Servion, Café-Théâtre Barnabé, jusqu'au 18 fév. Je-sa: repas 19 h, spectacle 20 h 45. Di: repas 12 h 30, spectacle 14 h 30. www.barnabe.ch

Renens – «Mon père est une chanson de variété»

Scène – Dans ce spectacle musical créé en 2019 au Théâtre du Pommier, à Neuchâtel, le comédien et metteur en

Date: 18.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90391002
Coupure Page: 3/6

Quotidiens et hebdomadaires

scène Robert Sandoz se racontera en enfant devenu adulte à la recherche de son père inconnu. Il le trouvera à travers des chansons de variété d'artistes tels que Jean-Jacques Goldman, Joe Dassin, Daniel Balavoine ou encore William Sheller. Une sorte de karaoké géant plein de tendresse. (LGL)

Renens, TKM, 27-30 déc. (me-je 19 h, ve 20 h, sa 17 h 30). www.tkm.ch

Lausanne - «Couple ouvert à deux battants»

Théâtre – «Formons un couple ouvert!» C'est de cette proposition faite par l'ingénieur Mambretti à sa femme Antonia que part l'intrigue de «Couple ouvert à deux battants» de Franca Rame et Dario Fo, joué ce début d'année au Pulloff. Pour jouer ce couple: Christian Gregori et Maria Mettral. Un spectacle qui se veut «résolument drôle, caustique et dérangeant». (LGL)

Lausanne, Pulloff, 2-14 janv. (ma, je, sa 19 h, me, ve 20 h, di 18 h). www.pulloff.ch

Moudon – Cirque de Noël

Chapiteau – Le Cirque de Noël de Moudon est en fête, cette année. L'édition 2023 marque les 20 ans d'existence de cet événement imaginé par la famille Maillard. Un anniversaire fêté avec une quinzaine d'artistes d'ici et d'ailleurs. Au programme: clowns, acrobates, magiciens, musiciens... Un spectacle à savourer en spectateur ou, avec gourmandise, lors de la formule dîner-spectacle. (GCO)

Moudon, ancienne place d'armes, du 22 déc. au 7 janv. (tous les jours à 15 h et 18 h). cirque-helvetia.ch

Yverdon, le 23 septembre 2023. Les membres du Cercle Littéraire Yverdon (CLY) répètent les chorégraphies de « Cabaret».FLASHPRESS ALLENSPACH

Date: 18.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90391002
Coupure Page: 4/6

Quotidiens et hebdomadaires

Jonathan Telelman, le nouveau ténor qui monte qui monte.BEN WOLF

«Sacrilèges!», une comédie sur les trois grandes religions monothéistes.Edouard Curchod

Date: 18.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90391002
Coupure Page: 5/6

Quotidiens et hebdomadaires

Il est question de levers de rideaux dans «Velvet».Philippe Weissbrodt

Les émeutiers du Flon sont très jeunes dans la Revue vaudoise de Cuche et Barbezat.J-P Guinnard

Date: 18.12.2023

24heures

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 1'040'000
Page Visits: 2'821'800

Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90391002
Coupure Page: 6/6

Quotidiens et hebdomadaires

La célèbre habitante de Gland remonte sur scène cette fin d'année.

Elvis (au premier plan) dans sa décapotable AC Cobra.Lou Barthélémy

Date: 27.12.2023

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'077
Parution: 6x/semaine

Page: 21
Surface: 34'017 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90453804
Coupure Page: 1/2

Quotidiens et hebdomadaires

Eurydice (Marie Perbost), emportée par la mort, pour le plus grand plaisir de Pluton (Julien Dran). JEAN-GUY PYTHON

Chez Offenbach, enfer et paradis filent le tournis

Opéra de Lausanne

Dans «Orphée aux enfers», Olivier Py s'amuse à nous embarquer dans un voyage temporel aux multiples couches.

Quel pot de colle, cet Orphée! Dans «Orphée aux enfers», relu par Olivier Py, à l'affiche de l'Opéra de Lausanne, le héros de l'opéra-féerie de Jacques Offenbach est un parfait antihéros, artiste surfait, chevelure à la Claude François, les bras couverts de tatouages pour faire moderne. Incarné par Samy Camps, bouillonnant ténor dont on aurait goûté davantage d'airs, il est plus souvent affublé de son seau de glu que de son violon: il l'utilise pour piéger Eurydice, pour coller des affiches de recherche de sa défunte épouse et pour réparer son violon détruit lors d'une crise de sa femme.

Quelle écervelée, cette Eurydice! Certes, les concertos de violon «d'une heure un quart, le comble de l'art», très peu pour elle... Face à son mari, elle rouspète, pète un câble et se la pète avec son Aristée de berger, fagoté en ouvrier, qui se révèle être un sacré branleur. Cric-crac, elle se voit enfermée aux enfers, avec pour seule compagnie ce balourd de John Styx (merci Frédéric Longbois), avant de céder aux avances vrombissantes d'un Jupiter zélé (non, ailé). Lequel, au final, la condamnera aux travaux forcés chez Bacchus. Marie Perbost fait de cette cocotte une belle rebelle, à la voix saine et fraîche, à la pétulance drolatique, à la carrure de soprano du genre turbo.

Quelle classe, ce Pluton! Julien Dran promène sa nonchalance de dandy roublard, de ténor de charme cachant un habile prestidigitateur de vies et grand manipulateur des passions les plus inavouables. C'est en somme lui qui tire toutes les ficelles. Et sa métamorphose, au premier acte, d'ouvrier-berger en maître de cérémonie, sur fond de «Jardin des délices» de Jérôme Bosch, est à se damner de rire!

Quel opportuniste, ce Jupiter! L'apparat et même le boc de Napoléon III vont comme un gant à Nicolas Cavallier, souverain omnipotent dans sa réplique de palais Garnier (le bâtiment de l'Opéra de Paris avait été imaginé et voulu par l'empereur). Mais son pouvoir vacille. Pourtant, la voix de baryton sûre et timbrée, il trouve la parade pour détourner l'attention de son épouse et pour divertir sa cour. Son numéro de haute voltige en mouche aguicheuse fait déjà partie des scènes d'anthologie de ce spectacle. Pour se tirer d'affaire, il devra se défaire d'Eurydice, mais rebondira en séduisant l'Opinion publique, pourtant bien peu affriolante.

Date: 27.12.2023

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'077
Parution: 6x/semaine

Culture & Société 21
Peintre, Jessica Russ met l'ambiance

Page: 21
Surface: 34'017 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90453804
Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

Miroir à peine déformant

Quelle plaie, d'ailleurs, cette Opinion publique! Affublée d'un imper triste et de lunettes de myope, Sophie Pondjiclis a l'aplomb de la morale toujours sur le qui-vive, drapée dans sa bonne conscience castratrice. Une figure intemporelle!

Quel facétieux, cet Olivier Py! On l'attendait en deus ex machina de la débauche et de la luxure. Il tend au public d'aujourd'hui le miroir à peine déformant de celui d'Offenbach jadis, sans provocation gratuite et tout en sous-entendus subtils. Ne disait-il pas récemment, dans une interview au «Temps», que nous vivions aujourd'hui un Second Empire sans la fête? Qu'à cela ne tienne, le metteur en scène recrée et cette irrévérence, et cet esprit festif sur le plateau de l'Opéra de Lausanne, avec une troupe de solistes sautillante en diable, un chœur d'une rare présence physique et une équipe de danseurs aux jarrets bien moulés. Et pourtant, même en glissant des drapeaux tricolores et en faisant lever les cuisses des danseuses dans des cancans endiablés, cela ne paraît jamais surjoué ni premier degré. Chapeau!

Et chapeau aussi à ce pince-sans-rire d'Arie van Beek, homme-orchestre du Sinfonietta de Lausanne sans qui les rengaines d'Offenbach n'auraient pas eu un tel goût de reviens-y!

Matthieu Chenal

Lausanne, Opéra, me 27, je 28, ve 29 et di 31 déc. (19 h), ***www.opera-lausanne.ch***

Date: 19.12.2023

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'077
Parution: 6x/semaine

Page: 1
Surface: 3'864 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90389880
Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

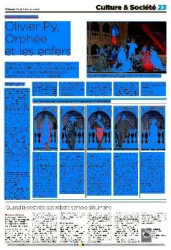
OPÉRA DE LAUSANNE

Date: 19.12.2023

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'077
Parution: 6x/semaine



Page: 23
Surface: 98'629 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90390240
Coupure Page: 1/4

Quotidiens et hebdomadaires

Opéra de Lausanne

Olivier Py, Orphée et les enfers

Dès le 23 décembre, «Orphée aux enfers» d'Offenbach dévoile sa galerie de personnages mythologiques, emmenée par Marie Perbost.

Matthieu Chenal Textes
Chantal Dervey Photos

«Orphée aux enfers» pimente les fêtes de fin d'année à l'Opéra de Lausanne avec son lot de nouveautés et de retrouvailles. La nouvelle production de l'opéra-féerie de Jacques Offenbach présentée par Olivier Py est une grande nouveauté, tant il est vrai que ce sera la première opérette mise en scène par l'actuel directeur du Théâtre du Châtelet à Paris.

À l'Opéra de Lausanne, l'ancien patron du Festival d'Avignon a quelquefois été invité à présenter son travail de metteur en scène et d'auteur («L'amour vainqueur») ainsi que de comédien («Mam'zelle Nitouche»). Ici, Olivier Py dépeint avec sa gourmandise coutumière les frustrations sexuelles d'une aristocratie passablement dégénérée.

Côté retrouvailles, la distribution réunit des chanteurs habitués à la scène lausannoise, à l'exception de Marie Perbost, qui fait ses débuts également dans le rôle d'Eurydice *(lire encadré)*. À 34 ans, la soprano parisienne révélée au grand jour lors des «Victoires de la musique» en 2020 découvre le plaisir de travailler avec Olivier Py. «Comme acteur, il comprend nos peurs et nos doutes, applaudit Marie Perbost. Il est aussi le premier à rire de notre jeu quand on propose des choses: ça nous donne confiance et on s'ébroue comme des fous.»

Dans la marmite de l'opéra

Il ne faut probablement pas beaucoup pousser Marie Perbost pour qu'elle se lâche. Durant ses études en archéologie, elle se faisait déjà remarquer par son goût pour le délire: «Quand je devais faire un exposé sur l'interprétation d'un tesson de céramique du IVe siècle, j'en faisais un numéro qui me procurait un plaisir extrême. J'en suis venue à me dire que j'étais davantage faite pour la scène que pour les fouilles!» Il faut dire que, dans son cas, le chant allait presque de soi: ses grands-parents, qui se sont connus à l'Opéra de Paris, elle comme figurante et lui comme directeur technique, l'ont emmenée, gamine, à toutes les productions de Bastille et Garnier; ses parents sont musiciens professionnels et elle a grandi dans la Maîtrise de Radio France.

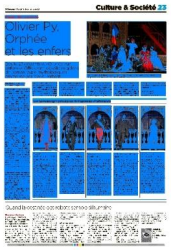
Marie Perbost est admirative de la scénographie polyvalente créée par Pierre-André Weitz. «Tous les décors se retournent. Il y a une légèreté et une économie de moyens proches du théâtre des tréteaux et la magie simple qui va avec. L'histoire et les acteurs sont au centre.» À en croire la soprano, le spectacle d'Olivier Py se révèle fidèle à l'esprit d'origine: «Le livret a été à peine allégé d'allusions de l'époque qui nous échappent, et s'épargne toute réactualisation inutile. Mais Olivier Py esquisse tout de même un lien

Date: 19.12.2023

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'077
Parution: 6x/semaine



Page: 23
Surface: 98'629 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90390240
Coupure Page: 2/4

Quotidiens et hebdomadaires

subtil entre l'époque d'Offenbach et la nôtre, notamment à travers mon personnage et celui d'Orphée qui sont habillés de façon intemporelle.»

Lausanne, Opéra,
Du 23 au 31 décembre,
www.opera-lausanne.ch

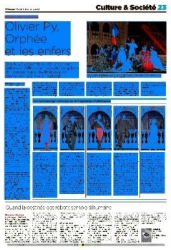
Les divinités de l'Olympe se révoltent contre le régime de Jupiter – Napoléon III dans «Orphée aux enfers» de Jacques Offenbach. CHANTAL DERVEY

Date: 19.12.2023

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'077
Parution: 6x/semaine



Page: 23
Surface: 98'629 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90390240
Coupure Page: 3/4

Quotidiens et hebdomadaires

Les personnages principaux de l'opérette d'Offenbach

Eurydice en Pamina d'opérette

«J'aime cette Eurydice qui ne craint pas de dire tout haut ses sentiments. Elle est spontanée et terriblement sincère.» **Marie Perbost** l'avoue, elle n'a pas beaucoup à se forcer pour interpréter cette version décapante du personnage mythologique, détestant son mari. Dans cette parodie d'Antiquité décalquée sur les mœurs du XIXe siècle, Eurydice s'émancipe des conventions de l'époque et s'en prend plein la figure: «En somme, elle tombe sur un mec qui la tue et l'enferme dans un cachot! Plus qu'une parodie d'«Orfeo», j'y vois une Pamina d'opérette.» En son absence, elle doit même subir les lourdes avances du geôlier John Styx, avatar de Monostatos. Offenbach se paie la fiole de Gluck comme de Mozart!

Un Orphée esclave de l'Opinion publique

Chez Offenbach, Orphée est un violoniste imbu de lui-même, très fier de son filandreux concerto et guère amoureux de son épouse Eurydice, au point de fomenter un accident. À l'annonce de sa mort, le voilà tout ragaillardi, mais l'Opinion publique (un personnage à part entière) ne l'accepte pas et le force à demander l'aide de Jupiter pour l'autoriser à faire sortir Eurydice des enfers où Pluton la retient prisonnière. Orphée prendra ici les traits de **Samy Camps** qui faisait déjà partie de la distribution survoltée de «Mam'zelle Nitouche» présenté à l'Opéra de Lausanne en 2019 dans une mise en scène de Pierre-André Weitz et avec la participation scénique d'Olivier Py.

Un Jupiter napoléonien

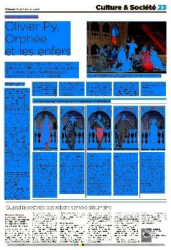
Souverain, c'est certain, tout-puissant, c'est à voir. Le Jupiter d'Offenbach règne sur un Olympe oisif et lassé de son oisiveté. Soucieux d'apparat et de convenances, mais surtout enclin à satisfaire tous ses désirs qu'il camoufle tant bien que mal à son épouse Junon, Jupiter saute sur l'occasion offerte par Orphée pour tenter de ravir Eurydice à Pluton. En se transformant en mouche! Olivier Py fait du dieu grec une copie conforme de Napoléon III grâce à l'épatant **Nicolas Cavallier**. Il y a un an sur la même scène, le baryton-basse avait montré l'étendue de son savoir-faire théâtral et lyrique en Professeur Higgins de «My Fair Lady», tout aussi immodeste que ce Jupiter en préparation.

Date: 19.12.2023

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'077
Parution: 6x/semaine



Page: 23
Surface: 98'629 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90390240
Coupure Page: 4/4

Quotidiens et hebdomadaires

Pluton, révolutionnaire opportuniste

Si Jupiter est l'as des métamorphoses animalières, Pluton n'a aucun mal à se faire passer pour le tendre berger Aristée et enlever ainsi une Eurydice bien naïve. Démasqué par Jupiter, Pluton devra se présenter à l'Olympe pour s'expliquer, mais fomente la révolte des divinités. Sur le plateau de l'Opéra de Lausanne, revoilà **Julien Dran**, qui sait user de sa taille élancée, de son fin minois et de son timbre avantageux de ténor pour camper le séducteur irrésistible. En 2019, il incarnait le berger Pâris dans «La Belle Hélène» et en 2021, il excellait en avocat dandy de «L'auberge du Cheval Blanc» – où d'ailleurs il faisait la cour à Clémentine Bourgoin, qu'on retrouve ici en Diane!

Le Cupidon coureur de jupons

Petit dieu omniprésent, Cupidon a fort à faire dans l'univers volage et grivois des divinités de l'Olympe. Mais quand Jupiter lui reproche de flirter tous azimuts, son fils rétorque: «Si tu m'as donné des ailes, n'est-ce pas pour papillonner?» À quoi Jupiter répond: «Si je t'ai donné des ailes, c'est pour que tu sois… zélé!» Cupidon sera notamment chargé de transformer son paternel en mouche pour que ce dernier s'introduise en douce chez Eurydice. La soprano **Yuki Tsurusaki**, qui avait révélé ses talents en 2021 sur cette scène en fière Petit Chaperon rouge dans la création de Guy-François Leuenberger, n'aura pas de peine à décocher ses flèches ardentes.

Date: 16.12.2023

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'077
Parution: 6x/semaine

Page: 23
Surface: 4'235 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90369532
Coupure Page: 1/1

Quotidiens et hebdomadaires

«Orphée aux enfers»

Opéra-féerie – Olivier Py a monté au cours de sa carrière quantité d'opéras et participé comme comédien à de nombreuses opérettes – on se souvient à l'Opéra de Lausanne de «Mam'zelle Nitouche» mis en scène par son complice Pierre-André Weitz. Mais il semblerait que cet «Orphée aux enfers» d'Offenbach présenté pour les Fêtes soit la première mise en scène d'opérette signée par l'ancien directeur du Festival d'Avignon. Ce chef-d'œuvre caustique du Second Empire, Olivier Py en montrera toutes les ficelles actuelles. On y retrouvera son goût pour la fantaisie, l'irrévérence, l'esprit des tréteaux et le chic pour faire tourbillonner un riche plateau d'acteurs-chanteurs et danseurs. Le tout sous la baguette amusée d'Arie van Beck. (MCH)
Lausanne, Opéra, du 23 au 31 décembre, ***www.opera-lausanne.ch***

Date: 27.12.2023

RTS Radio Télévision Suisse

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
https://www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 752'140
Page Visits: 13'866'600

Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90472310
Coupure Page: 1/4

Plateformes d'informations

A l'Opéra de Lausanne, Olivier Py fait de son "Orphée aux Enfers" une fête endiablée

Sur la scène de l'Opéra de Lausanne jusqu'au 31 décembre, le metteur en scène Olivier Py propose un "Orphée aux Enfers" de Jacques Offenbach qui mêle modernité et déferlante baroque. Un spectacle festif et haut en couleur, servi par une excellente distribution.

2023-12-27

Plus de mille: c'est le nombre de représentations d'"Orphée aux Enfers" qui se sont tenues entre la création de l'oeuvre en 1858 à Paris et la mort de Jacques Offenbach en 1880. Si irrévérencieuse soit-elle, l'opérette gagne rapidement les faveurs du public et de la bonne société du Second Empire, pourtant raillée sans modération dans le livret.

Dans son "opéra-féérie", Jacques Offenbach malmène la mythologie pour mieux se moquer de ses contemporains. On y croise notamment l'empereur Napoléon III sous les traits de Jupiter, que le compositeur a même l'audace de transformer en mouche dans le troisième acte, le temps d'un duo amoureux avec la belle Eurydice.

A l'invitation de l'Opéra de Lausanne, le metteur en scène français Olivier Py, plutôt habitué "au pathos et à la douleur", s'empare pour la première fois d'une opérette et ne boude pas son plaisir: "C'est prodigieux, j'espère continuer dans ce répertoire. Cela demande plus d'exigence, mais cela me met dans un extraordinaire état de bonheur", indique l'actuel directeur du Théâtre du Châtelet de Paris à l'Echo des pavanes du 16 décembre.

>> A écouter: l'interview d'Olivier Py à propos d'"Orphée aux Enfers" à l'Opéra de Lausanne:

Une plongée décalée dans l'Antiquité

Jubilatoire, le livret est en phase avec son époque faite de mariages ennuyeux et convenus. Orphée et Eurydice, lassés l'un de l'autre, multiplient les aventures extraconjugales. Lorsqu'Eurydice meurt, enlevée par Pluton, la jubilation d'Orphée est de courte durée. Le personnage de l'Opinion publique le menace de scandale s'il ne se dépêche pas d'aller la chercher aux Enfers. L'intrigue fait ensuite un détour par l'Olympe habité par un fatras foutraque de dieux qui s'ennuient sous la bonne garde de "Papa Piter", avant de rejoindre le coeur des Enfers, où Eurydice finira transformée en Bacchante.

De ce récit surréaliste et hilarant, Olivier Py fait une fête baroque, emplie d'action dans tous les coins et de couleurs rehaussées par les somptueuses robes des chanteuses et danseuses. Les immenses décors mobiles de Pierre-André Weitz figurent différentes scènes de théâtre, surmontées par moment d'impressionnantes reproductions de tableaux infernaux. Une troupe de dix danseuses et danseurs et plus de trente choristes prennent part à cette "fête exultante", comme la qualifie le metteur en scène, soulignée au dernier acte par le fameux "Galop infernal" repris plus tard par le French cancan.

Plateau vocal de haute tenue

Avec ses bras tatoués, ses cheveux peroxydés et son allure de rocker, le ténor Samy Camps compose un Orphée convaincant, irritant à souhait et tout imbu de lui-même. La soprano Marie Perbost, dotée d'un indéniable talent de comédienne, brille dans le rôle d'une Eurydice impertinente et libre. En Aristée/Pluton, le ténor Julien Dran est excellent, tandis que Nicolas Cavallier interprète un hilarant Jupiter, sous les traits de Napoléon III. Dans la fosse, le chef Arie van Beek, à la tête du Sinfonietta de Lausanne, semble quant à lui parfois malmené par les tempi infernaux de l'oeuvre. Lors de la première le 23 décembre, on a noté quelques décalages entre les solistes et l'orchestre.

Nicolas Cavallier (Jupiter) et Julien Dran (Pluton) dans "Orphée aux Enfers" à l'Opéra de Lausanne. [Jean Guy Python - Opéra de Lausanne]

Date: 27.12.2023

RTS Radio Télévision Suisse

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
https://www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 752'140
Page Visits: 13'866'600

Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90472310
Coupure Page: 2/4

Plateformes d'informations

Avec ses cotillons, sa musique festive et son livret rempli d'humour caustique, "Orphée aux Enfers" se prête parfaitement à une production de fin d'année. Le public lausannois ne s'y est pas trompé: toutes les représentations affichent d'ores et déjà complet.

Melissa Härtel

Propos recueillis par Julie Evard et Benoît Perrier

"Orphée aux enfers", Jacques Offenbach, à voir encore à l'Opéra de Lausanne les 27, 28, 29 et 31 décembre 2023.

Diffusion de cette production dans l'émission "A l'opéra" le 6 janvier 2024 à 20h.

"Orphée aux Enfers" de Jacques Offenbach dans la mise en scène d'Olivier Py à l'Opéra de Lausanne. [Jean Guy Python - Opéra de Lausanne]

Date: 27.12.2023

RTS Radio Télévision Suisse

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
https://www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 752'140
Page Visits: 13'866'600

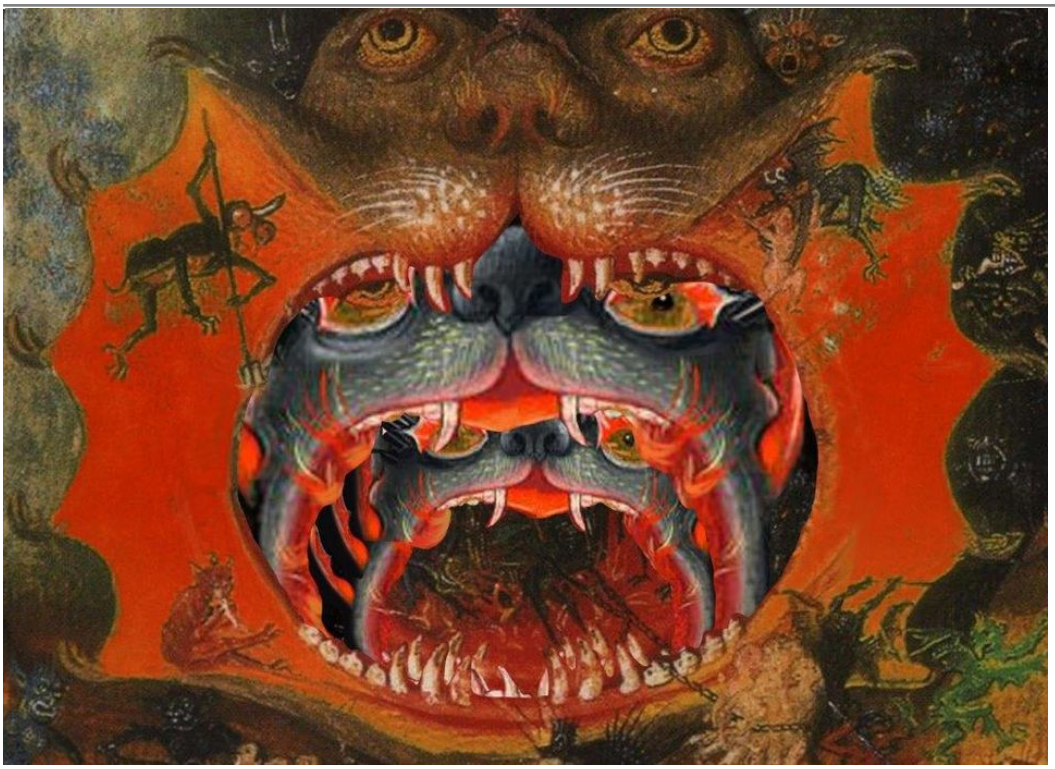
Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90472310
Coupure Page: 3/4

Plateformes d'informations



Olivier Py conduit Orphée aux Enfers / L'écho des pavanes / 8 min. / le 16 décembre 2023

Nicolas Cavallier (Jupiter) et Julien Dran (Pluton) dans "Orphée aux Enfers" à l'Opéra de Lausanne. [Jean Guy Python - Opéra de Lausanne]

RTS Radio Télévision Suisse

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
https://www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 752'140
Page Visits: 13'866'600

Lire en ligne

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90472310
Coupure Page: 4/4

Plateformes d'informations

Date: 10.11.2023

Partir Magazine
1024 Ecublens
021 691 85 14
partir-magazine.com/

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir

Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 89969923
Coupure Page: 1/3

Organisations, hobby

Orphée aux Enfers

Art de vivre | Opéra de Lausanne

Un opéra-féérie en quatre actes et douze tableaux

Pour terminer en fanfare cette année 2023, l'Opéra de Lausanne vous propose une oeuvre qui, à son origine a contribué à sauver le théâtre des Bouffes-Parisiens (rien moins!) et qui est rapidement devenue un succès intergénérationnel ! Certains osent le dire… Il s'agirait de la première grande opérette française.

Et pour la rendre encore plus flamboyante, qui d'autre qu' Olivier Py , entouré de ses fidèles acolytes Pierre-André Weitz aux décors et costumes et Bertrand Killy aux lumières?

C'est le Sinfonietta qui sera à la manœuvre musicale sous la baguette d'Arie Van Beek que nous connaissons bien en Suisse romande puisqu'il a dirigé l'OCG jusqu'à très récemment.

Un pur joyau pour Noël donc !

Orphée aux enfers

Jacques Offenbach (1819 – 1880)

Opéra-féerie en quatre actes et douze tableaux

Livret de Hector Crémieux et Ludovic Halévy

Première représentation au Théâtre des Bouffes-Parisiens à Paris, le 21 octobre 1858

Samedi 23 décembre 2023 – 19h

Mercredi 27 décembre 2023 - 19h

Jeudi 28 décembre 2023 - 19h

Vendredi 29 décembre 2023 - 19h

Dimanche 31 décembre 2023 - 19h

Dès 12 ans

Durée 2h40 (1 entracte)

Distribution

Orphée – Samy Camps

Eurydice – Marie Perbost

Artistée/Pluton - Julien Dran

Jupiter – Nicolas Cavallier

L'Opinion publique – Sophie Pondjiclis

Junon - Carole Meyer

Vénus – Béatrice Nani

Cupidon – Yuki Tsurusaki

Diane – Clémentine Bourgoin

Minerve - Emma Delannoy

Mercure – Hoël Troadec

John Styx – Frédéric Longbois

Mars – Aslam Safla

Sinfonietta de Lausanne

Ensemble de violonistes du Conservatoire de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne

dirigé par Patrick Marie Aubert

Maîtrise du Conservatoire de Lausanne

Direction musicale – Arie Van Beek

Mise en scène – Olivier Py

Décors & costumes – Pierre-André Weitz

Lumières – Bertrand Killy

Chorégraphie – Ivo Bauchiero

Assistant décors – Mathieu Crescence

Assistant costumes – Nathalie Bègue

Synopsis

Eurydice prévoit de retrouver son amant Aristée, mais son mari Orphée la surprend. Après une dispute musicale, Orphée révèle avoir tendu un piège mortel pour Aristée. Aristée, en réalité Pluton, dieu des enfers, apparaît et Eurydice meurt dans le piège. Pluton emmène Eurydice avec lui en enfer, et l'Opinion publique oblige Orphée à la chercher.

Partir Magazine
1024 Ecublens
021 691 85 14
partir-magazine.com/

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir

Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 89969923
Coupure Page: 3/3

Sur l'Olympe, Cupidon et Vénus rentrent de leurs escapades nocturnes. Diane est en colère car Actéon a été transformé en cerf par Jupiter. Mercure accuse Pluton de l'enlèvement d'Eurydice, et une révolte éclate parmi les dieux. Orphée arrive avec l'Opinion publique, et Jupiter ordonne à Pluton de rendre Eurydice. Il décide également de se rendre aux enfers avec les dieux pour s'assurer que la sentence est respectée.

La suite se déroule aux enfers, où Eurydice s'ennuie en l'absence de Pluton. Elle est surveillée par John Styx, qui tente de la séduire en racontant son passé royal. Jupiter arrive pour la séduire, transformé en mouche par Cupidon, et réussit à charmer Eurydice.

Enfin, une fête aux enfers, où Eurydice se déguise en Bacchante et chante en l'honneur de Bacchus. Jupiter tente de l'enlever pendant une danse, mais est découvert par Pluton. Orphée et l'Opinion publique réclament Eurydice, mais Jupiter pose une condition : Orphée ne doit pas se retourner avant de quitter les enfers. Orphée échoue, et Jupiter décide de consacrer Eurydice à Bacchus.

Pour plus d'information : https://www.opera-lausanne.ch/show/orphee-aux-enfers/

Pour plus d'information, cliquez ici : https://www.opera-lausanne.ch/show/orphee-aux-enfers/

Tweet

10.11.2023 10:21

Les informations de l'article ci-dessus ont été vérifiées lors de sa mise en ligne. La rédaction de partir-magazine.com ne saurait être tenue responsable pour tous changements et modifications intervenus après sa publication.

Date: 29.12.2023

Events
8038 Zürich
044/ 269 62 44
https://events.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir

Page Visits: 37'647

Lire en ligne

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90494549
Coupure Page: 1/1

Organisations, hobby

Oper

Orphée aux Enfers

Quatre actes, sept chanteurs, sept chanteuses, un large chœur et un grand orchestre.

**2023-12-29, L'Opéra de Lausanne
, 1005 Lausanne**

Pour son premier ouvrage « sans limites », Jacques Offenbach s'est fait plaisir. Quatre actes, sept chanteurs, sept chanteuses, un large chœur et un grand orchestre : les opérettes en un acte d'avant cet « opéra bouffon » font désormais figure d'esquisses. Osons le dire : il s'agit là de la première grande opérette française.

Date: 29.12.2023

events.ch / Events

Events
8038 Zürich
044/ 269 62 44
https://events.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, hobby

Page Visits: 37'647

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 414162422

Organisations, hobby

Orphée aux Enfers

Oper

...la première grande opérette française.Quatre actes, sept chanteurs, sept chanteuses, un large chœur et un grand orchestre. Oper L'Opéra de Lausanne , 1005 Lausanne ...

Date: 06.12.2023

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
https://scenesmagazine.com/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année

Page: 56
Surface: 93'530 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90266244
Coupure Page: 1/3

Médias spéciaux

opéra de lausanne

Orphée aux enfers

Olivier Py met en scène *Orphée aux enfers* d'Offenbach à l'Opéra de Lausanne. Une grande première, prometteuse, pour ce prolifique metteur en scène, précédent directeur du Festival d'Avignon et nommé récemment directeur du Théâtre du Châtelet, mais jusque-là peu porté sur l'opérette. Entretien.

C'est la première fois que vous mettez en scène une opérette ou un opéra-bouffe. Qu'en est-il de votre approche de ce genre lyrique ?

Oui, parmi mes cinquante mises en scène d'opéras, je n'avais jamais rien fait dans le répertoire léger. J'avais abordé Offenbach à Genève dans *les Contes d'Hofmann*, mais c'est un opéra et non pas un opéra-bouffe. J'ai cependant fait beaucoup de comédies pour le théâtre parlé, dans des mises en scène ou que j'ai écrites... Donc, je ne me sens pas tout à fait en terrain étranger. Et puis par ailleurs, j'ai joué dans des opérettes notamment montées par Pierre-André Weitz. Ainsi, je connais le monde de l'opérette ou du répertoire lyrique léger. Mais au fond, il n'y a pas de différence majeure.

C'était aussi un souhait de votre part. Non ?

Absolument. Quand on m'avait demandé ce que j'avais envie de faire, après tout ce répertoire romantique allemand difficile et lourd, j'ai dit que j'aimerais bien faire des œuvres légères.

Est-ce que le travail avec les chanteurs est différent de celui du grand répertoire lyrique auquel vous êtes habitué ?

Oui et non. Ce qui est différent, c'est le côté comique. C'est-à-dire : parler, jouer, chanter. Cela se présente très complet pour les chanteurs et demande une virtuosité à part. C'est très spécifique, parce qu'il faut placer la voix à la fois comme une voix parlée dans les scènes parlées et comme une voix chantée. Quelques fois avec un passage de l'un à l'autre très très rapide. Mais il n'y a pas de différence avec *Carmen* par exemple, dans sa version opéra-comique.

À propos des dialogues parlés, pensez-vous pour *Orphée aux enfers* les maintenir, ou les écourter ou les réécrire ?

Oui, je fais des coupes. La pièce est très inégale. Je pense que le texte de *la Vie parisienne*, au point de vue théâtre, est peut-être un peu meilleur. J'ai fait des coupes et cela demande beaucoup d'énergie. Mais surtout il faut s'amuser avec les chanteurs. L'opéra-comédie réclame beaucoup plus de temps que les grands œuvres tragiques. Il faut régler comme une horloge et avec davantage de temps pour les répétitions.

Olivier Py © Emile Zeizig

Ces dialogues parlés nécessitent donc des indications particulières aux interprètes...

C'est du vrai du théâtre, ce qui veut dire qu'il faut répéter un peu plus de longtemps. En général, pour les chanteurs, il est rare qu'ils fassent des prises de rôle dans un opéra. Là, ils sont face à un objet qu'ils ne connaissent pas, puisque le texte est modifié d'une production à l'autre. Il y a donc plus de travail à faire, mais c'est un travail passionnant.

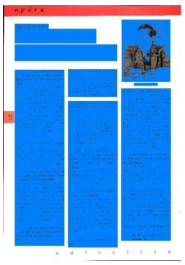
Il y a deux versions d'*Orphée aux enfers* : en deux actes et quatre tableaux, et celle plus tardive en quatre actes et douze tableaux. Laquelle sera présentée à Lausanne ?

Date: 06.12.2023

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
https://scenesmagazine.com/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année



Page: 56
Surface: 93'530 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90266244
Coupure Page: 2/3

Médias spéciaux

C'est un mixte des deux. On est plutôt parti de la première version, et puis on a rajouté des choses de la seconde qui nous plaisaient et retiré d'autres qu'on n'avait pas envie de faire.

Avez-vous déjà commencé sur place le travail avec les interprètes ?

Je ne suis pas sur place, mais actuellement [l'entretien date du 3 novembre – note du rédacteur] à Toulouse pour répéter *Boris Godounov*. Ce qui n'a rien à voir ! Mais j'ai commencé un travail d'atelier avec certains chanteurs, à lire le texte, à imaginer de ce que l'on pouvait en faire, à le définir pour l'esthétique de jeu. Je crois que définir l'esthétique de jeu est ce qu'il y a de plus important.

Quel est votre sentiment d'ores et déjà ?

Les chanteurs sont aussi de bons acteurs, donc je n'ai pas trop de soucis de ce côté-là. La distribution est magnifique. Ils sont français, ce qui est adapté. Il faut bien rappeler que ce répertoire, parce qu'il est très drôle et très divertissant, en réalité évoque aussi des choses passionnantes. Il est très français ! Les Allemands n'ont pas ce genre de comédie délirante. Les Anglais non plus. À la limite, ce serait la zarzuela qui ressemblerait le plus à ce genre d'œuvres. Mais l'opérette reste spécifiquement française. Il est dommage que l'on ait perdu ce répertoire. Il est de moins en moins joué, ou de plus en plus mal joué, sans suffisamment de soin. C'est de là qu'est née la comédie musicale américaine.

Votre prochain grand rendez-vous est le parisien Théâtre du Châtelet. Comment cela se présente-t-il ?

J'en ai pris la direction au mois de février de cette année. La programmation de cette saison a été déjà annoncée en mars. Évidemment, ce n'était donc pas la mienne. Je ferai une annonce de ma saison prochaine au mois mars 2024.

Et que peut-on déjà dévoiler ?

On peut déjà parler des *Misérables*, car c'était mon souhait de faire *les Misérables* et le faire en français. Je pense que c'est une grande œuvre. Les auteurs de cette comédie musicale, Claude-Michel Schönberg et Alain Boublil, retravaillent en ce moment une version française. Ce sera le grand événement de la rentrée prochaine à Paris.

Propos recueillis par Pierre-René Serna

Opéra de Lausanne : 23, 27, 28, 29 et 31 décembre. https://www.opera-lausanne.ch/show/orphee-aux-enfers/

Date: 06.12.2023

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
https://scenesmagazine.com/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année

Page: 56
Surface: 93'530 mm²

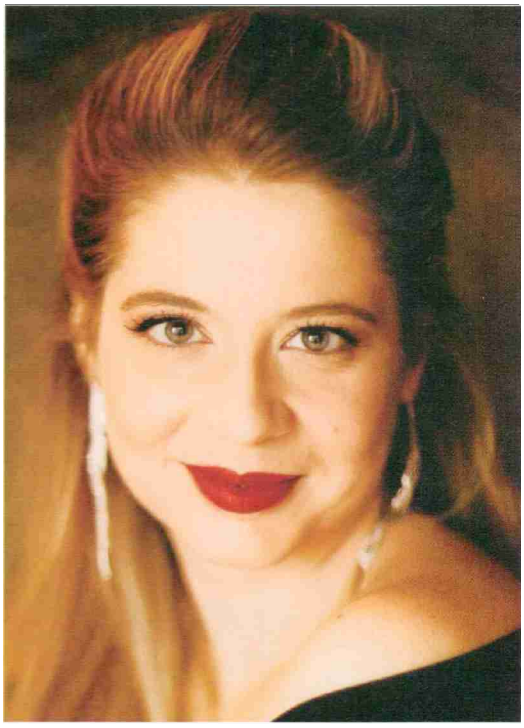
OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

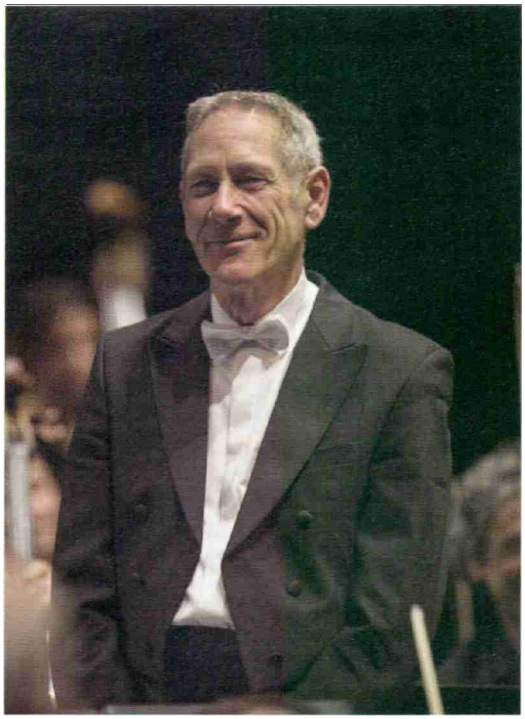
Référence: 90266244
Coupure Page: 3/3

Médias spéciaux

Samy Camps (Orphée)



Marie Perbost (Eurydice) - Photo Romane Begon



Arie Van Beek (direction musicale,

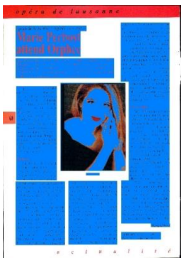
Julien Dran (Artistée/Pluton,

Date: 08.09.2023

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
https://scenesmagazine.com/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année



Page: 60
Surface: 47'427 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 89277097
Coupure Page: 1/2

Médias spéciaux

opéra de lausanne : *orphée aux enfers*

Marie Perbost attend Orphée

Marie Perbost tiendra le rôle d'Eurydice dans la nouvelle production de l'Opéra de Lausanne d'*Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach. Cette coproduction avec l'Opéra de Tours et le Théâtre du Capitole de Toulouse prend place dans le calendrier lausannois du 23 au 31 décembre et sera mise en scène par Olivier Py tandis qu'Arie van Beek en assurera la direction musicale.

Bernard Halter

Après voir légué d'innombrables opérettes en un acte, Offenbach est en mesure de signer ce qu'il nomme un grand « opéra-bouffon » et d'épingler en grand format un Second Empire engoncé dans ses vanités et usages désuets. *Orphée aux Enfers* est créé dans une première version en deux actes en 1858 au théâtre des Bouffes-Parisiens avant de connaître une mue en 1874 et d'acquérir son envergure péplumesque avec quatre actes et douze tableaux. Le parcours artistique pluriel, ses qualités vocales comme théâtrales prédestinent Marie Perbost à être une Eurydice sur laquelle l'envie de se retourner sera des plus fortes.

Portrait

Sacrée révélation aux Victoires de la Musique Classique en 2020, la soprano française se profile depuis comme une valeur montante du chant lyrique. La carrière de la chanteuse née en 1989 se ramifie volontiers. Dotée d'un timbre frais et lumineux, sa voix possède au surplus une amplitude enviable. Il a été loisible de l'entendre en Blanche de la Force dans le *Dialogues des Carmélites* de Poulenc comme en Pamina (*La flûte enchantée*) ou en Marzelline (*Fidelio*). Elle aborde aussi bien la musique baroque (Galuppi, Rameau, Monteverdi) que les rôles les plus courus et se penche volontiers sur les partitions de notre temps ou celles d'Albert Roussel, de Grétry et de Germaine Tailleferre susceptibles de connaître un relatif oubli. Engagée dans la diffusion de la création contemporaine, elle est membre fondatrice et soprano solo de l'Ensemble 101. Le chant lyrique, Marie Perbost est en quelque sorte « tombée dedans quand elle était petite », pour paraphraser Goscinny et Uderzo. Sa biographie nous apprend qu'encouragée par sa mère chanteuse, elle entre dès son plus jeune âge à la Maîtrise de Radio-France. Après le Conservatoire national supérieur de Paris, elle se perfectionne à l'Académie de l'Opéra de Paris, à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et au Young Singers Project du Festival de Salzbourg. C'est gainée par ces multiples formations et au bénéfice de diverses distinctions qu'elle aborde en 2017 *Reigen* du Belge Philippe Boesmans. On la retrouve dans le rôle de la Comtesse dans *Richard Cœur-de-Lion* d'André-Ernest-Modeste Grétry sous la direction d'Hervé Niquet en 2019. « Broadway avant l'heure » confiait le chef français interviewé en compagnie de la soprano sur les ondes de Radio France. Les exigences chorégraphiques et théâtrales ont constitué des défis stimulants que la chanteuse a relevés, elle qui cultive un rapport étroit avec les multiples ingrédients indissociable du discours musical. Comédienne dans l'âme, Marie Perbost possède le profil idoine pour se glisser dans cette Eurydice à la sauce Offenbach. Il est d'ailleurs possible de la découvrir à l'enseigne du répertoire de l'opérette française par le canal de son disque intitulé « Une jeunesse à Paris » et malicieusement sous-titré stand-up lyrique. Paru pour le compte du label Harmonia Nova, elle y propose une distillation personnelle de mélodies de Poulenc, Kosma et Debussy qu'elle fait cohabiter avec des extraits d'opérettes de Messager, Hervé, Hahn, Offenbach et même Kurt Weill.

A Lausanne

Marie Perbost a déjà été programmée dans la capitale vaudoise, plus précisément au Théâtre Kléber-Méleau en février 2022 où elle chantait le rôle-titre de la zarzuela *Coronis* de Sebastián Durón. Omar Porras, qui a signé chez lui la mise en scène avec tous les ingrédients flamboyants qu'il affectionne, avait accueilli le Poème Harmonique de Vincent Dumestre et toute sa distribution. La conception d'une nouvelle production proposée dans une maison d'opéra requiert un travail différent quand il s'agit d'élaborer la distribution. Pour cet *Orphée aux Enfers,* Marie Perbost donnera la réplique à toute une myriade de chanteuses et chanteurs formé dans l'Hexagone, à Londres ou dans les classes de la HEMU de Lausanne. Orphée sera campé par le ténor niçois Samy Camps, autre Révélation lyrique des Victoires de la Musique Classique. Les aficinados de cette immersion décalée et truffée d'anachronismes revendiqués dans la Grèce antique qu'est *Orphée aux Enfers* pourront en outre retrouver Clémentine Bourgoin (*Mam'zelle Nitouche, L'Auberge du Cheval-Blanc* et *L'amour vainqueur* à Lausanne au cours des dernières saisons) dans le rôle de Diane.

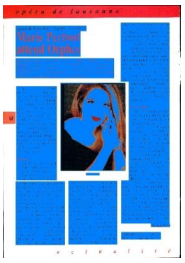
ORPHÉE AUX ENFERS - Jacques Offenbach
23 – 27 – 28 – 29 - 31 décembre 2023

Date: 08.09.2023

scènes magazine

Scènes Magazine
1211 Genève 4
022/ 346 96 43
https://scenesmagazine.com/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 5'000
Parution: 10x/année



Page: 60
Surface: 47'427 mm²

OPÉRA DE LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 89277097
Coupure Page: 2/2

Médias spéciaux

Marie Perbost

Date: 03.01.2024

ConcertoNet.com

Genre de média: Internet
Type de média: Médias professionnels

www.concertonet.com

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 414596362

Une fête menée à un rythme d'enfer

Lausanne
Opéra
12/23/2023 - et 27, 28*, 29, 31 décembre 2023
Jacques Offenbach : *Orphée aux Enfers*
Samy Camps (Orphée), Marie Perbost (Eurydice), Julien Dran (Aristée, Pluton), Nicolas Cavallier (Jupiter), Sophie Pondjiclis (L'Opinion publique), Carole Meyer (Junon), Béatrice Nani (Vénus), Yuki Tsurusaki (Cupidon), Clémentine Bourgoin (Diane), Emma Delannoy (Minerve), Hoël Troadec (Mercure), Frédéric Longbois (John Styx), Aslam Safla (Mars)
Chœur de l'Opéra de Lausanne, Maîtrise du Conservatoire de Lausanne, Patrick Marie Aubert (préparation), Ensemble de violonistes du Conservatoire de Lausanne, Sinfonietta de Lausanne, Arie van Beek (direction musicale)
Olivier Py (mise en scène), Pierre-André Weitz (décors et costumes), Bertrand Killy (lumières), Ivo Bauchiero (chorégraphie), Mathieu Crescence (assistant décors), Nathalie Bègue (assistante costumes)

(© Jean-Guy Python)

A force de susurrer à l'oreille des directeurs de théâtre qu'il avait très envie de monter un ouvrage comique, Olivier Py a finalement été entendu : après une cinquantaine d'opéras à son actif, il vient de mettre en scène à Lausanne, pour les fêtes de fin d'année, sa toute première opérette, *Orphée aux Enfers.* Offenbach ne lui est du reste pas tout à fait inconnu, mais l'Offenbach « sérieux » puisqu'il avait signé en 2001 à Genève un de ses premiers succès lyriques avec *Les Contes d'Hoffmann.* Ceux qui escomptaient de la part du trublion des metteurs en scène français une production teintée d'un parfum de scandale en ont été pour leurs frais : Olivier Py a conçu un spectacle certes festif et haut en couleur, mais plutôt sage en fin de compte. Dans les décors noirs et métalliques sur plusieurs niveaux de Pierre-André Weitz évoquant différents lieux d'un théâtre, sur fond du *Jardin des délices* de Jérôme Bosch pour la première partie puis d'immenses tableaux représentant l'enfer, il fait évoluer à un rythme endiablé une troupe de treize solistes vocaux, une compagnie de dix danseuses et danseurs et plus de trente choristes, tous vêtus de costumes les uns plus bigarrés que les autres. Le spectacle est fluide et sans aucun temps mort, on ne s'ennuie pas une seule seconde. Olivier Py a brillamment réussi à instaurer un esprit de fête permanente, à peine émoussé par la présence presque continue sur scène d'un squelette évoquant la mort. Chapeau aussi au chorégraphe et danseur Ivo Bauchiero pour ses french cancans effrénés, dont le célèbre « Galop infernal ».

Le plateau vocal est parfaitement homogène et de très haute tenue ; les chanteurs sont tous aussi d'excellents

Date: 03.01.2024

ConcertoNet.com

Genre de média: Internet
Type de média: Médias professionnels

Lire en ligne

Ordre: 833008 Référence: 414596362

www.concertonet.com

comédiens. Samy Camps incarne avec brio un Orphée antipathique à souhait, couvert de tatouages et à la chevelure peroxydée, tenant toujours à la main un immense pot de colle qu'il utilise pour réparer son violon abîmé ou pour placarder des affiches de recherche de son épouse. Une épouse, Eurydice, qui ne s'en laisse jamais conter, rebelle jusqu'au bout des ongles, incarnée par une Marie Perbost à la voix charnue. Voix bien timbrée, Nicolas Cavallier est un Jupiter ayant la barbichette et les épaulettes de Napoléon III ; il règne en maître dans un théâtre qui pourrait être le Palais Garnier, joli clin d'œil puisque l'édifice avait été voulu par l'empereur lui-même. Aucune allusion en revanche à l'actuel président français, surnommé parfois Jupiter. On l'a dit, Olivier Py s'est voulu très sage. Transformé ensuite en mouche, le roi de l'Olympe offre au public un inénarrable numéro de haute voltige. Julien Dran est un Pluton sobre et élégant qui, sous ses faux airs de-ne-pas-y-toucher, se révèle en fait le véritable instigateur de toute l'intrigue. On mentionnera également l'Opinion publique sévère et rigide comme il se doit de Sophie Pondjiclis. En Cupidon adorable et gracieux, Yuki Tsurusaki semble ce soir bien peu en voix, avec de surcroît un français peu compréhensible. En revanche, on n'oubliera pas le John Styx de Frédéric Longbois, dont la diction est un régal pour les oreilles. Dans la fosse, Arie van Beek, à la tête du Sinfonietta de Lausanne, offre une lecture précise et délicate, dynamique et colorée, mais sans le grain de folie d'un spectacle de fêtes.

Claudio Poloni

Post

Copyright ©ConcertoNet.com

Date: 14.12.2023

Paris Match / Edition Suisse
1006 Lausanne
021 616 06 26
https://www.parismatch.com/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 15'000
Parution: 10x/année

Page: 8
Surface: 4'043 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90382944
Coupure Page: 1/1

Médias populaires

SPECTACLE

DESCENTE AUX ENFERS

À la création, en 1858, cette parodie du mythe d'Orphée souleva un scandale. On ne pouvait se moquer ainsi de l'Antiquité et des corps constitués. Aujourd'hui, au contraire, on s'en amuse follement, anachronismes et Can-Can inclus. Avec une mise en scène du fantasque Olivier Py, cette production de ce qui est considéré comme la première grande opérette française promet de faire rire aux larmes.

«Orphée aux enfers», musique Jacques Offenbach, mise en scène Olivier Py, direction musicale Arie Van Beek, Sinfonietta de Lausanne, Opéra de Lausanne, du 23 au 31 décembre, opera-lausanne.ch

Date: 23.12.2023

Gesamt

Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
https://www.cooperation.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 610'960
Parution: hebdomadaire

Page: 64
Surface: 21'402 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 90460159
Coupure Page: 1/1

Médias populaires

Opéra et french cancan

Comique, féérique, «Orphée aux Enfers» éblouit l'Opéra de Lausanne en cette fin d'année.

Tout le monde connaît le «Galop infernal» d'«Orphée aux Enfers»... et sait le fredonner. C'est le fameux thème du french cancan. Le célèbre opéra féérique (1858) de Jacques Offenbach débarque les 23, 27, 28, 29 et 31 décembre, à l'Opéra de Lausanne.

Cette opérette décoche une parodie satirique du mythe d'Orphée et de la vie des dieux de l'Olympe. Extravagante, provocatrice, à l'humour ravageur et au rythme jubilatoire. Indirectement, c'est aussi une caricature de Napoléon III, du Second Empire et de la société parisienne frivole de l'époque. Bien entendu, le spectacle fit scandale en son temps. Pourtant, l'Empereur en fut ravi et donna sur ordre personnel la nationalité française au compositeur allemand. Oui, l'humour gagne à la fin! **WAL**

www.opera-lausanne.ch

Cette opérette sur les aventures d'Eurydice, de son mari et des dieux gréco-romains clôt l'année en beauté!

Date: 18.12.2023

leprogramme.ch

Genre de média: Médias sociaux
Type de média: Communautés sociales

facebook.com/profile.php?id=194038543...

Lire en ligne

Ordre: 833008

Référence: 413998507

Eurydice/ Marie Perbost: "Le plaisir ultime"